

Votre pays.
Votre histoire.
Vos musées.



MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS



MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

RAPPORT ANNUEL 2012 / 2013

Société du Musée canadien des civilisations

Renseignements et services : **819-776-7000 / 1-800-555-5621**

Téléscripteur (ATS) : **819-776-7003**

Réservations de groupes : **819-776-7014**

Location des installations : **819-776-7018**

Membres : **819-776-7100**

Bénévoles : **819-776-7011**

Soutien financier à la Société : **819-776-7016**

Publications : **819-776-8387**

Cyberboutique : **cyberboutique.civilisations.ca**

Les Amis du Musée canadien de la guerre : **819-776-8618**



100, rue Laurier, Gatineau QC K1A 0M8
www.civilisations.ca



1, place Vimy, Ottawa ON K1A 0M8
www.museedelaguerre.ca

Image :

Cloche de l'Empress of Ireland

Frank Wimart IMG2012-0281-0002-Dm

No. de cat. NM20-1/2013

ISSN 1495-1894

© Société du Musée canadien des civilisations 2013

TABLE DES MATIÈRES

Message du président	2
Message du président-directeur général	4
LA SOCIÉTÉ	8
Le Musée canadien des civilisations	9
Le Musée canadien de la guerre	9
Le Musée virtuel de la Nouvelle-France	10
Mandat	11
Gouvernance	12
POINTS SAILLANTS : COUP D'OEIL SUR L'ANNÉE	18
RÉSULTATS : L'ANNÉE EN REVUE	28
Expositions spéciales	42
Expositions itinérantes	48
DONATEURS, PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES	50
RAPPORT DE GESTION	60
ÉTATS FINANCIERS	63



MARIE-LOUISE DEBUAZI / MC2013-0099-0064-Dm

**SOCIÉTÉ DU MUSÉE CANADIEN
DES CIVILISATIONS**



STEVEN DARBY / CWM2012-0013-0014-Dm

Message du président



La Société et ses Musées ont accompli des progrès exceptionnels au cours du dernier exercice dans l'atteinte de plusieurs objectifs de première importance pour le conseil d'administration, dont le rayonnement national, la participation du public et la création de nouveaux partenariats.

C'est aussi avec beaucoup d'enthousiasme que le conseil a accueilli en 2012 la décision du gouvernement de créer le nouveau Musée canadien de l'histoire et de lui donner comme mandat principal la narration de notre récit national. Enfin, l'exercice 2012-2013 se distingue par le renouvellement de notre conseil d'administration, auquel se sont joints plusieurs nouveaux administrateurs.

Au cours des dernières années, le conseil d'administration a défini un certain nombre d'objectifs stratégiques en vue de guider le travail de la Société et de ses Musées. J'aimerais ici attirer l'attention sur deux d'entre eux. Nous avons tout d'abord demandé aux Musées d'élargir et d'approfondir l'importance accordée dans les deux institutions à l'histoire du Canada, afin de mieux refléter les récits, les réalisations et les symboles nationaux qui définissent l'expé-

rience canadienne et éclairent les multiples facettes de la vie de notre pays. Nous avons aussi encouragé la Société à mieux se faire connaître auprès du public, et ce, dans l'ensemble du pays, ainsi qu'à accroître sa pertinence pour l'ensemble de la population canadienne, d'un océan à l'autre, par des projets novateurs en matière de partenariats et de rayonnement.

Sous la direction de son président-directeur général, Mark O'Neill, la Société a répondu à nos attentes en établissant trois piliers sur lesquels s'appuieront ses efforts pour atteindre ces objectifs stratégiques. Ces trois piliers sont la recherche, les partenariats et la participation du public. Chacun d'eux fait désormais l'objet d'un document de stratégie élaboré par la Société et finalisé durant l'exercice. Ensemble, ces stratégies guideront les efforts des Musées au cours des années à venir.

La stratégie de recherche vise à étendre et à renforcer les collections d'artefacts et les activités de conservation axées sur les thèmes historiques canadiens. La stratégie de partenariat appuiera l'établissement de nouveaux ponts vers d'autres institutions culturelles, permettant aux Musées d'améliorer leurs programmes et d'atteindre de nouveaux publics dans l'ensemble du pays. La stratégie de participation du public établit quant à elle les fondements d'une relation plus riche entre les Musées et le public canadien. Le conseil considère l'élaboration de ces trois stratégies comme une réalisation exceptionnelle.

Nous saluons en outre la réponse de la Société à l'annonce du gouvernement, en octobre dernier, quant à la transformation du Musée canadien des civilisations en Musée canadien de l'histoire. Dans un très court laps de temps, la Société a lancé le plus grand et le plus réussi programme de consultation du public de son

histoire, en plus de commencer à bâtir les fondations de ce qui deviendra une nouvelle galerie complète sur l'histoire du Canada.

Le conseil croit que cette transformation élargira encore davantage la place de la Société dans la vie nationale du Canada, ainsi que dans la vie des citoyens « ordinaires » de l'ensemble du pays, lesquels désirent ardemment en apprendre davantage sur leur histoire nationale. Le caractère essentiel que revêt un musée national d'histoire est reconnu depuis des décennies. Mes collègues administrateurs et moi-même considérons comme un honneur de participer à sa création.

Notre travail à cet égard sera grandement facilité par l'arrivée de nouveaux membres à notre conseil d'administration : Michael Bliss, historien et auteur primé, Andrea T. Bobkowitz, conseillère en placements, James D. Fleck, entrepreneur, professeur d'université et philanthrope, Richard Gwyn, historien, auteur et commentateur politique, Christopher McCreery, auteur et historien, et Claude Thibault, cadre financier.

Je parle au nom de tous les administrateurs quand j'exprime ma reconnaissance à l'égard de Mark O'Neill, président-directeur général de la Société, pour les exceptionnelles réalisations de la direction et du personnel durant l'exercice 2012-2013. Leurs remarquables accomplissements ont établi une solide assise sur laquelle pourra s'appuyer notre réussite future. J'entrevois aujourd'hui les mois et les années à venir avec beaucoup d'espoir et d'optimisme.



Lieutenant-général (à la retraite)
Bill Leach, C.M.M., C.D.

Message du président- directeur général



L'exercice qui s'achève marque un moment décisif dans l'histoire de la Société et de ses Musées.

C'est l'exercice au cours duquel nous avons entrepris de créer le Musée canadien de l'histoire; où nous avons mis en œuvre un programme de participation nationale sans précédent; où nous avons terminé une série de stratégies organisationnelles nous préparant à affronter l'avenir; où nous avons établi de nouveaux liens avec d'autres musées du Canada; où le Musée de la guerre a innové – récoltant en chemin de nombreux honneurs – dans son exploration d'un conflit qui a déterminé, il y a deux siècles, notre destin national.

L'exercice 2012-2013 est un exercice dont la direction et le personnel peuvent être fiers.

Son moment le plus mémorable demeure celui où le gouvernement a annoncé la création du Musée canadien de l'histoire. Ce nouveau musée racontera l'histoire du Canada et de ses gens, des temps anciens à aujourd'hui, en accordant plus d'attention que jamais aux événements charnières, aux personnalités marquantes et aux thèmes durables qui ont façonné notre pays, défini l'expérience canadienne et renforcé notre identité nationale.

Nous avons dès le lancement de cette initiative décidé de compter sur la participation du plus grand nombre de Canadiens possible au processus de création de ce qui deviendra leur nouveau musée national d'histoire. Nous avons voulu que ce processus soit alimenté par la sagesse, les perspectives et les connaissances des experts comme des profanes de tous les coins du pays. Ce qui a donné le programme de consultation publique le plus ambitieux, et le plus réussi, jamais imaginé par le Musée.

Nous avons entre autres lancé un site Web interactif, organisé des tables rondes de St. John's à Vancouver et visité neuf villes accompagnés de notre kiosque d'activités. Dans plusieurs grands centres, nous avons en outre rencontré individuellement les plus grands historiens, autres universitaires et experts en muséologie. Nous avons au total échangé avec plus de 20 000 personnes, élargissant notre profil national et donnant naissance à une conversation nationale sur l'histoire du Canada. Et tout cela alors que le processus de création du nouveau Musée ne fait que commencer.

Durant le dernier exercice, nous avons aussi terminé la mise au point d'une série de stratégies qui guideront nos efforts dans trois domaines clés : la recherche, la participation du public et les partenariats.

La recherche constitue la pierre angulaire de presque toutes nos activités, de la collection

d'artefacts à la planification des expositions. Notre nouvelle stratégie de recherche garantira que nos efforts dans ce domaine s'harmonisent adéquatement à notre nouveau mandat et aux priorités établies par notre conseil d'administration. La stratégie de participation du public nous aidera à élargir notre profil à l'ensemble du pays et ainsi à mieux répondre, grâce à nos activités, aux besoins et aux intérêts de tous les Canadiens, partout au Canada. Finalement, la stratégie de partenariat rehaussera nos liens avec les institutions qui, d'un océan à l'autre, se consacrent comme nous à préserver et à promouvoir l'histoire canadienne. Collectivement, ces nouvelles stratégies insufflent déjà à l'ensemble de notre organisation une nouvelle résolution dans l'action, nourrie par une vision plus claire de notre avenir.

L'importance accrue accordée à l'établissement de nouveaux partenariats porte déjà ses fruits. Au cours du dernier exercice, la Société a joué un rôle de premier plan dans la création d'un nouveau réseau national de musées d'histoire. Ce réseau facilitera l'échange et la coopération entre ses membres, ainsi qu'une efficacité accrue pour chacun d'entre eux. Le Musée canadien de l'histoire offrira une vitrine nationale aux membres du réseau pour la présentation de leurs expositions, alors qu'en retour, ils nous aideront à réaliser notre mandat à titre de musées nationaux d'histoire humaine et militaire du Canada en accueillant nos expositions itinérantes, accroissant ainsi notre

rayonnement. Ceux qui en profiteront le plus seront, au bout du compte, les visiteurs de musées canadiens, lesquels auront accès à un plus grand nombre d'expositions de grande qualité sur l'histoire du Canada.

Le Musée canadien de la guerre a encore une fois cette année mérité sa renommée d'excellence, notamment avec la présentation de sa remarquable exposition **1812** et sa participation à l'activité novatrice Bibliothèque vivante.

Ces deux projets exceptionnels sont décrits plus en détail dans le présent rapport. J'ajouterai simplement ici que l'Association des musées de l'Ontario a décerné en 2012 deux prix d'excellence au Musée de la guerre, le premier dans la catégorie Expositions pour **1812** et le second dans la catégorie Mobilisation de la collectivité pour son activité Bibliothèque vivante. Cette initiative a aussi reçu en 2012 le Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence dans les musées : Histoire vivante!

Je souligne finalement avec fierté que deux livres liés d'assez près au Musée de la guerre ont été récompensés durant le dernier exercice. *The Oxford Companion to Canadian Military History*, corédigé par Dean Oliver, alors directeur de la recherche et des expositions au Musée de la guerre, et Jack Granatstein, ancien directeur général du Musée et ancien membre du conseil d'administration, a remporté le Prix C.P. Stacey 2011. Le Musée de la guerre a aussi reçu une mention honorable



de l'Association des musées de l'Ontario pour sa publication *Les quatre guerres de 1812*, par Peter MacLeod, conservateur responsable de l'exposition **1812** et historien spécialiste de la période antérieure à la Confédération au Musée. Ces récompenses soulignent notre rôle de leader dans le secteur muséal canadien ainsi que la place que nous occupons en tant que centres d'excellence pour l'enrichissement et la dissémination des connaissances sur l'histoire et le patrimoine du Canada.

Aujourd'hui, nous nous tournons vers l'avenir. Les prochains mois verront une intensification des efforts nécessaires à la création de la galerie d'histoire canadienne, élément central du nouveau Musée canadien de l'histoire. Nous y présenterons la plus grande et la plus complète exposition sur l'histoire du Canada jamais créée, laquelle deviendra la destination par excellence pour les Canadiens qui désirent retracer le parcours de leur pays et découvrir leurs trésors nationaux. Du côté du Musée de la guerre, les préparations en vue des célébrations du 100^e anniversaire prochain du déclenchement de la Première Guerre mondiale se poursuivront.

Cette nouvelle période qui débute sera à la fois emballante et exigeante pour nos Musées. Je crois cependant que nous n'avons jamais été aussi bien préparés à affronter les défis et à mettre à profit les possibilités qui se dessinent à l'horizon.



Mark O'Neill



Le Musée canadien des civilisations



Le Musée canadien de la guerre



Le Musée canadien des civilisations préserve, étudie et présente l'histoire du Canada.

Attrait culturel majeur au Canada, le Musée accueille plus de 1,2 million de visiteurs chaque année dans son établissement réputé situé au cœur de la région de la capitale nationale. Avec des racines qui remontent à 1856, il s'agit de l'une des plus anciennes institutions publiques du Canada.

Le Musée conserve une collection de plus de 3 millions d'artefacts et de spécimens, dont certains des trésors nationaux les plus précieux du pays. Il abrite également le Musée canadien des enfants et un cinéma IMAX®.

Le Musée canadien de la guerre est le musée national de l'histoire militaire du Canada.

Ses salles d'expositions permanentes offrent un regard révélateur et pénétrant sur le passé militaire du Canada et son influence sur l'évolution de notre pays. Le Musée est connu en particulier pour son examen de la dimension humaine de la guerre et des répercussions profondes du conflit armé sur les combattants et les populations civiles.

Le Musée abrite une incomparable collection d'artefacts, allant d'anciennes pointes de flèche à un avion de chasse Voodoo, et occupe un des édifices les plus emblématiques et frappants du pays. Sa collection d'art de classe mondiale comprend plus de 13 000 œuvres dont des tableaux d'artistes canadiens comptant parmi les plus célèbres. Centre national de commémoration, d'éducation et de recherche historique, le Musée sert également de tribune et de facilitateur pour des échanges éclairés sur les questions militaires historiques et contemporaines.

Le Musée virtuel de la Nouvelle-France

Le Musée virtuel de la Nouvelle-France constitue un projet en ligne novateur qui explore l'histoire, la culture et l'héritage vivant des premiers peuplements français en Amérique du Nord, de l'Acadie au Pays d'en Haut – dans la région des Grands Lacs – en passant par la Louisiane. Le site présente l'histoire de la Nouvelle-France en mettant l'accent sur des thèmes tels que l'activité économique, la population et divers aspects de la vie quotidienne, comme l'alimentation, les divertissements, la santé et la médecine.

Mandat

La Société du Musée canadien des civilisations est une société d'État du gouvernement fédéral et elle fait partie du portefeuille de Patrimoine canadien. La Société a été constituée en vertu de la *Loi sur les musées*. Selon la *Loi*, la mission de la Société est « d'accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt, le respect et la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation par tous à l'égard des réalisations culturelles et des comportements de l'humanité ». La Société est habilitée à réaliser sa mission par l'entretien et l'enrichissement de collections d'artefacts et par l'acquisition et la diffusion de connaissances.

Gouvernance

La Société est régie par un conseil d'administration de 11 membres nommés par le Ministre avec l'approbation du gouverneur en conseil. Le conseil d'administration est chargé d'élaborer les grandes orientations stratégiques et de surveiller leur mise en oeuvre. Il rend compte de ses activités au Parlement par l'intermédiaire du ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles. Au cours de l'exercice 2012-2013, il a pu compter sur six comités et un groupe de travail pour l'aider dans son travail. Les membres de ces comités se sont réunis régulièrement avant les réunions du conseil auxquelles ils ont présenté leurs recommandations. Chaque membre siège à au moins un de ces comités.



◀ Gauche à droite :
Administrateurs et administratrices :
Andrea T. Bobkowicz, Ken Langille,
Claude Thibault, Michael Bliss, Christopher
McCreery, Judith Baxter, Ruth Ramsden-Wood
et Richard Gwyn (Absente : Fiona Robin)

Gauche à droite :
David Loye, directeur administratif;
Chrissie Unterhoffer, secrétaire
de la Société et directrice,
Planification stratégique intérimaire;
Mark O'Neill, président-directeur général ▶

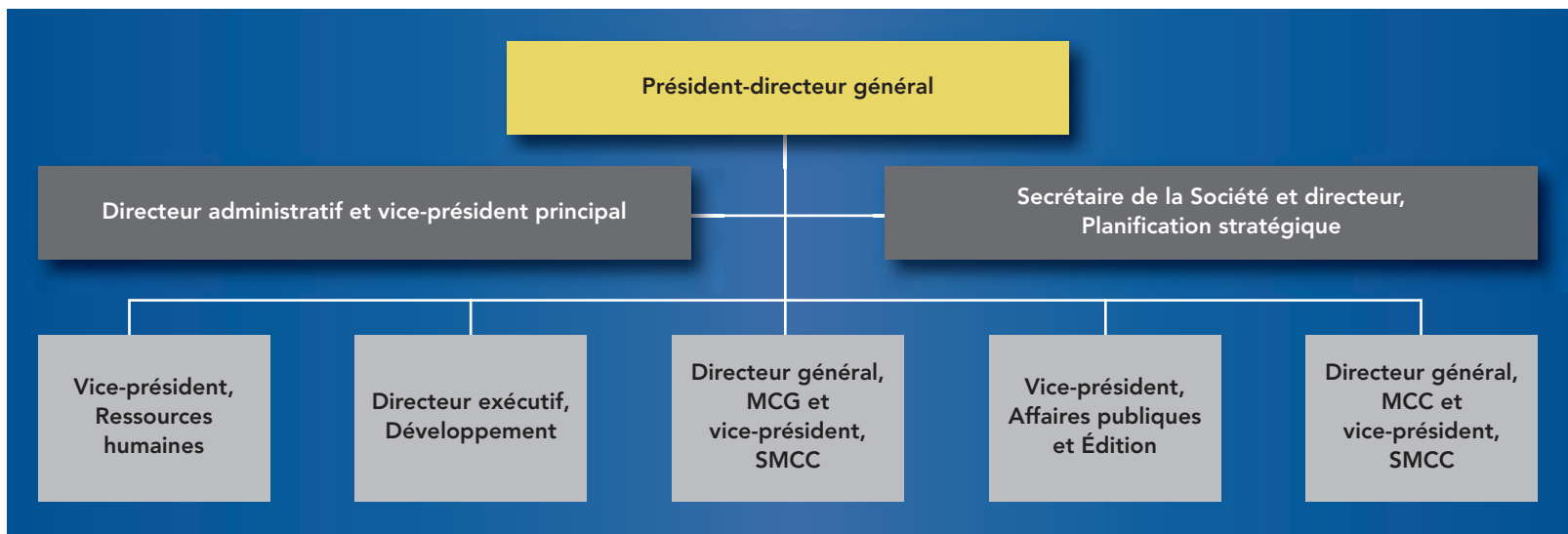


Comités du conseil d'administration

- Le **Comité de direction** participe, au besoin, à la prise de décisions entre les réunions du conseil.
- Le **Comité de vérification** donne son avis au conseil sur les questions de vérification, assure le maintien d'un système de contrôle interne adéquat, et examine les plans de vérification interne, les états financiers ainsi que les observations liées aux Musées du Vérificateur général du Canada.
- Le **Comité de développement** donne son avis au conseil et à l'équipe de direction, et les appuie dans l'atteinte d'une plus grande autonomie financière par des activités de financement.
- Le **Comité des finances** émet des recommandations au conseil sur la reddition de comptes et la planification en ce qui touche de questions financières telles que la communication de l'information financière ainsi que la politique de la Société concernant les placements, l'octroi de contrats et autres transactions financières de plus de 500 000 \$.
- Le **Comité sur la gouvernance** donne son avis au conseil sur les questions liées à la gouvernance de la Société.
- Le **Comité du Musée canadien de la guerre** donne son avis sur les questions liées au Musée canadien de la guerre. Il est formé de membres du conseil d'administration et de représentants de groupes d'anciens combattants.
- Le **Groupe de travail du Musée virtuel de la Nouvelle-France** fournit des conseils sur cette exposition virtuelle.



◀ Gauche à droite :
William (Bill) Leach, président et
James D. Fleck, vice-président



Dirigeants de la Société

Mark O'Neill

Président-directeur général

David Loye

Directeur administratif

Gordon Butler

Secrétaire de la Société et directeur,
Planification stratégique

Chrissie Unterhoffer

Secrétaire de la Société et directrice,
Planification stratégique intérimaire

Membres du Comité de direction de la Société

(au 31 mars 2013)

Jean-Marc Blais

Directeur général, Musée canadien des
civilisations, et vice-président, Société du
Musée canadien des civilisations

Michèle Canto

Directrice, Marketing et affaires commerciales

Tony Glen

Directeur, Gestion et planification des
collections, Musée canadien de la guerre

Elizabeth Goger

Vice-présidente, Ressources humaines

Dean Oliver

Directeur, Recherche, Musée canadien
des civilisations
Directeur, Recherche et Expositions,
Musée canadien de la guerre
(jusqu'au 11 janvier 2013)

Robert Ryan

Directeur exécutif, Développement

Chantal Schryer

Vice-présidente, Affaires publiques et Édition

James Whitham

Directeur général, Musée canadien de la
guerre, et vice-président, Société du Musée
canadien des civilisations



Membres du conseil d'administration

(au 31 mars 2013)

Judith Baxter, administratrice

Clifton Royal (Nouveau-Brunswick)

Judith Baxter a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. Elle a travaillé comme artiste, rédactrice et illustratrice, et elle est une militante et organisatrice communautaire bénévole infatigable. Elle siège actuellement au conseil d'administration du Musée du Nouveau-Brunswick et de la Grace Foundation. Elle a été directrice fondatrice du marché agricole de Kingston et du conseil des loisirs de Clifton Royal. Elle est directrice fondatrice du John Fisher Memorial Museum.

Michael Bliss, administrateur

Toronto (Ontario)

Michael Bliss, Ph. D, auteur primé et l'un des historiens les plus éminents du Canada, a enseigné pendant 38 ans à l'Université de Toronto. Si la plupart de ses 14 ouvrages, notamment *La Découverte de l'insuline* et *William Osler: A Life in Medicine*, portent sur son champ de spécialisation, c'est-à-dire l'histoire de la médecine et du Canada, il a également reçu deux Prix du magazine canadien pour des écrits dans les domaines de la politique et des affaires. En 1988, son œuvre exceptionnelle en histoire du Canada lui a valu la médaille J.B. Tyrrell de la Société royale du Canada. M. Bliss est membre de l'Ordre du Canada et membre honoraire du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. Il a reçu des diplômes honorifiques de l'Université McGill, de l'Université McMaster, de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université

de Toronto, l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et du Medical College of Wisconsin.

Andrea T. Bobkowicz, administratrice

Westmount (Québec)

Andrea T. Bobkowicz est conseillère en placements à la Financière Banque Nationale, Gestion de patrimoine. Elle a auparavant travaillé en ventes institutionnelles marchés mondiaux chez RBC Dominion valeurs mobilières à New York. Elle possède ainsi une expérience des affaires avec l'Afrique du Sud, l'Australie et l'Amérique latine. Elle parle couramment français, anglais et espagnol. À titre de bénévole, M^{me} Bobkowicz a notamment occupé des postes de direction à la Fondation des services communautaires catholiques et à la Société Saint-Patrick de Montréal. Elle a été membre de plusieurs organisations renommées, dont le Conseil canadien pour les Amériques, la Canadian Society of New York, le Couchiching Institute on Public Affairs et la Financial Women's Association de New York.

James (Jim) Fleck, O.C., vice-président

Toronto (Ontario)

James Fleck, Ph. D, est un entrepreneur, un professeur d'université et un important philanthrope du domaine culturel. Comme homme d'affaires, il a fondé Fleck Manufacturing et a été président d'ATI Technologies et d'Alias Research. Il est professeur émérite à l'Université de Toronto et il a enseigné à Harvard et à York. Dans le secteur sans but lucratif, il a notamment occupé les postes de président de la Fondation du Musée des beaux-arts de l'Ontario et de président de Les affaires pour les arts, une association nationale de dirigeants d'entreprise qui soutiennent les arts. Dans le domaine gouvernemental, il a été sous-ministre à l'Industrie

et secrétaire du cabinet de premier ministre Bill Davis. M. Fleck a reçu de nombreuses distinctions dont l'Ordre du Canada, la Médaille du jubilé de diamant de la reine, le prix Edmund C. Bovey pour le leadership dans le soutien des arts, le prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène, et le prix Angel de philanthropie dans le domaine des arts de la scène, décerné par l'International Society of Performing Arts.

Richard J. Gwyn, administrateur

Toronto (Ontario)

Richard J. Gwyn est un historien, auteur et commentateur politique renommé. Sa carrière de journaliste englobe 30 années au *Toronto Star*, pour lequel il a écrit et continue à écrire des chroniques sur des sujets nationaux et internationaux, ainsi que de fréquentes apparitions à la télévision et interventions à la radio à titre de commentateur. Auteur acclamé de sept ouvrages, M. Gwyn a écrit des biographies des premiers ministres Sir John A. Macdonald (en deux volumes) et Pierre Elliott Trudeau, ainsi que du premier ministre de Terre-Neuve Joey Smallwood. Son essai intitulé *Nationalism Without Walls* a été reconnu comme l'un des 100 plus importants livres canadiens par le magazine *Literary Review of Canada*. M. Gwyn a reçu deux fois le prix du Concours canadien de journalisme, le Prix du magazine canadien, le prix Charles Taylor pour études et essais, le prix Shaugnessy Cohen pour une œuvre politique et le prix John Dafoe. De 2002 à 2007, il a occupé le poste de chancelier au collège universitaire St. Jerome de l'Université de Waterloo. Titulaire de cinq grades honorifiques, il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada en 2002.

Ken Langille, administrateur
New Glasgow (Nouvelle-Écosse)

Ken Langille a occupé de nombreuses fonctions au sein de la municipalité de New Glasgow. Il a été chef adjoint du service d'incendie, adjoint au maire, président de la commission de police et du comité du service d'incendie et il a présidé le festival des tartans. Il a siégé au conseil d'administration de nombreux organismes du comté et de la province, notamment le Police Review Board de la Nouvelle-Écosse. Ken Langille a aussi été membre actif de la Légion royale canadienne et du chapitre de l'Atlantique de la Black Watch Association. Il a également été président du club Shrine et du temple de la renommée des sports du comté de Pictou.

William (Bill) Leach, président
Kars (Ontario)

Le Lieutenant-général (à la retraite) Leach a eu une brillante carrière diversifiée d'officier haut gradé, de cadre au sein du secteur privé et de bénévole engagé. Avant sa retraite de la Force régulière des Forces canadiennes en 2000, après 40 ans de service, le général Leach était Chef d'état-major de l'Armée de terre et Commandant du Commandement de la Force terrestre. Il continue de détenir une nomination honorifique décernée par le ministre de la Défense nationale. Il a été cadre supérieur chez Honeywell Canada et Mincom Australie. Il est président et président sortant immédiat du conseil d'administration des Amis du Musée canadien de la guerre. Il siège au comité de direction du Fonds pour les familles des militaires/Appuyons nos troupes en plus d'être président du comité de la sécurité et de la défense de la Légion royale canadienne.

M. Leach est décoré de l'Ordre du mérite militaire du Canada (Commandeur) et de la Légion du mérite des États-Unis (Commandant).

Christopher McCreery, administrateur
Halifax (Nouvelle-Écosse)

M. McCreery, Ph. D., est le secrétaire particulier du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse et directeur administratif de la résidence officielle à Halifax. Auteur de plus de 10 ouvrages, il est titulaire d'un doctorat en histoire politique canadienne de l'Université Queen's, il est reconnu comme autorité en matière de décorations, des symboles et du rôle de la Couronne dans le gouvernement canadien. Il a siégé au comité consultatif de la guerre de 1812 au ministère du Patrimoine canadien, au comité du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II ainsi qu'au comité qui a conseillé le premier ministre sur la nomination d'un nouveau gouverneur général, en 2010. M. McCreery est membre de l'Ordre royal de Victoria, de la Société géographique royale du Canada et du Centre for the Study of Democracy de l'Université Queen's.

Ruth Ramsden-Wood, administratrice
Calgary (Alberta)

Ruth Ramsden-Wood, qui jusqu'à récemment était présidente de Centraide de Calgary et des environs, possède 35 années d'expérience comme directrice d'école et dirigeante communautaire. Elle siège également au conseil d'administration de l'Université Mount Royal, de l'Alberta Champion Society et de la Calgary Homeless Foundation. Elle est également présidente de la section locale de l'International Women's Forum. M^{me} Ramsden-Wood est titulaire d'une maîtrise de l'Université Columbia.

Fiona Robin, administratrice
Vancouver (Colombie-Britannique)

Fiona Robin est actuellement associée du cabinet d'avocats Schuman Daltrop Basran & Robin, de Vancouver, qui se spécialise en droit de la famille et joue un rôle actif au sein de la communauté juridique. Elle est membre fondatrice du Family Law Advocates Group et a signé plusieurs articles en droit de la famille. Pendant de nombreuses années, Fiona Robin a collaboré en tant qu'auteure à la revue annuelle *British Columbia Annotated Family Practice Manual*.

Claude Thibault, administrateur
Mont-Royal (Québec)

Claude Thibault est chef de la direction financière du Groupe Nuera, une société d'investissement privée détenant plusieurs entreprises au Canada et aux États-Unis. Au cours des 15 dernières années, M. Thibault a acquis une vaste expérience comme cadre financier, ayant occupé le poste de chef de la direction financière de diverses entreprises privées et cotées en bourse. Il a auparavant travaillé en services bancaires d'investissement et de financement des entreprises comme vice-président chez KPMG puis chez Midland Walwyn Capital. Il a siégé à de nombreux conseils d'administration, dont celui de la Société du Vieux-Port de Montréal. Il est actuellement administrateur et président du comité de vérification du Consortium en innovation numérique du Québec. M. Thibault est comptable agréé et expert en évaluation d'entreprise et détient une maîtrise en administration des affaires de l'Université McGill. Il a reçu en 2012 la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.



Points saillants :
coup d'œil sur l'année



STEVEN DARBY/IMG2012-0325-0021-Dm

◀ L'honorable James Moore, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, à l'annonce officielle du changement de nom du Musée canadien des civilisations pour le Musée canadien de l'histoire.

Une des nombreuses tables rondes qui ont eu lieu dans le cadre des rencontres sur le nouveau Musée. ▶

LE NOUVEAU MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE

UN NOUVEAU NOM, UNE NOUVELLE VISION

Le 16 octobre 2012, l'honorable James Moore, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, annonçait que le Musée canadien des civilisations allait bientôt être renommé le Musée canadien de l'histoire.

Ce changement de nom reflète l'importance renouvelée accordée par le Musée à l'histoire du Canada, ainsi qu'à la présentation des événements, des gens et des artefacts qui ont contribué à créer le pays dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Pour bien planifier cette transformation, le Musée a entrepris de consulter des historiens et d'autres experts de l'ensemble du Canada. Il a aussi sollicité les opinions des citoyens, les invitant à définir les événements, les gens et les perspectives qui, selon eux, devraient s'inscrire dans la narration de l'histoire de leur pays. Le personnel du Musée a visité neuf villes, traversant le pays d'un océan à l'autre, communiquant avec le public par des tables rondes et un kiosque d'activités. Le Musée a aussi lancé un site Web interactif, *Mon Musée d'histoire*. Au total, plus de 20 000 personnes ont participé à ce processus.



STEVEN DARBY/IMG2012-0016-0002-Dm

◀ Jean-Luc Pilon, conservateur et archéologue au Musée des civilisations, dirige une visite guidée à l'inauguration de l'exposition **Les secrets de la civilisation MAYA**.



MARIE-LOUISE DERUAZ | MG2013-0099-006-3-DM

Le kiosque d'activités qui a traversé le Canada lors des rencontres sur le nouveau Musée. ▶



RYAN MCCOSHAM | MG2013-0327-004-DM

Les commentaires recueillis au cours de ces rencontres nourriront les décisions relatives à la création d'une nouvelle exposition permanente plus complète sur l'histoire canadienne, laquelle constituera l'élément central du nouveau Musée. Cette exposition se déploiera dans l'espace actuellement occupé par la salle du Canada et la salle des personnalités canadiennes. Cette nouvelle galerie présentera le récit national et les trésors nationaux du Canada et préservera sous tous leurs aspects la mémoire et les expériences du peuple canadien. Une portion de cet espace sera en outre réservée à des expositions consacrées à l'histoire créées par d'autres musées de l'ensemble du pays.

Cette nouvelle galerie évoquera aussi l'expérience des Premiers Peuples du Canada. De plus, la salle des Premiers Peuples et la

Grande Galerie continueront à explorer, avec la même richesse de détails, les histoires et les contributions actuelles de ces peuples. Le Musée canadien des enfants poursuivra ses activités sans aucune modification.

Le gouvernement fédéral a annoncé une contribution non récurrente de 25 millions de dollars pour financer en partie cette transformation. De son côté, le Musée lancera prochainement une grande campagne de financement à cet effet. Les rénovations se dérouleront par étapes au cours des quatre prochaines années afin d'en minimiser les effets et les inconvénients pour les visiteurs. Le nouveau Musée canadien de l'histoire sera prêt en 2017, cadeau idéal pour la population canadienne alors que celle-ci célébrera le 150^e anniversaire de la Confédération.



◀ Quelques-uns des nombreux chars d'assaut exposés dans la galerie LeBreton du Musée de la guerre.

FRANK WIMART CWM2013-0014-0003-Dm

Remplacement de la toile qui couvre le fond de la Grande Galerie du Musée des civilisations. ▶

EXPOSITIONS PERMANENTES

RÉNOVATION DE LA GRANDE GALERIE

Au cours du dernier exercice, les intérieurs des maisons des Premiers Peuples situées dans la Grande Galerie du Musée des civilisations ont de nouveau ouvert leurs portes au public. Ces espaces ont été réaménagés de façon à présenter de façon thématique les modes de vie ancien et contemporain des Premières Nations de la côte du Nord-Ouest, ainsi que pour créer de nouvelles aires pour l'exposition d'importants artefacts récemment acquis. Les travaux de rénovation ont inclus la construction d'une nouvelle allée reliant l'intérieur de chacune des maisons, la modernisation des systèmes multimédias, l'installation de nouvelles rampes et tapis, l'amélioration de l'éclairage et le remplacement de la grande toile de fond, qui illustre un environnement forestier.

LA GALERIE LEBRETON RÉAMÉNAGÉE

Au Musée de la guerre, la galerie LeBreton a été réaménagée en vue d'améliorer la présentation de la collection la plus complète de matériel militaire du Canada. L'aire d'exposition contient environ 150 grands artefacts datant du XVIII^e siècle à nos jours. Le réaménagement a permis d'inclure des renseignements et des images additionnels à l'intention des visiteurs, ainsi que quelques éléments interactifs. La réorganisation de la collection présentée dans cette galerie (qui comprend l'impressionnante gamme de chars d'assaut du Musée) a permis d'ajouter de nouveaux artefacts, dont un imposant sonar à immersion variable, une technologie révolutionnaire de conception canadienne.



SYLVAIN RAYMOND IMG2013-0114-0001-10m



◀ Hublot de la collection *Empress of Ireland*.

FRANK WIMART IMG2012-0281-0004.Dm

Croix de Victoria dites de « Valour Road »
exposées au Musée de la guerre. ▶

COLLECTIONS

DU TRIOMPHE À LA TRAGÉDIE

Une cloche de navire, un compas et une montre de poche en argent ne sont que quelques-uns des artefacts évocateurs que contient la collection du RMS *Empress of Ireland*, récemment acquise par le Musée des civilisations. Le 29 mai 1914, le paquebot en route pour l'Angleterre rencontrait un épais brouillard et entra en collision avec un autre navire, au large de Rimouski. En 15 minutes, l'*Empress of Ireland* avait disparu, de même que 1 012 des 1 477 personnes présentes à bord. Cette collection, qui comprend des maquettes, des photographies et de nombreux objets récupérés dans l'épave, rappelle la pire catastrophe maritime du Canada.

Quatre-vingt-quatorze Canadiens ont reçu la Croix de Victoria, plus haut honneur militaire accordé par la Grande-Bretagne et le Commonwealth pour acte de bravoure. Étonnamment, trois de ces Croix ont été respectivement attribuées au lieutenant-colonel Robert Shankland, au caporal Lionel (Leo) B. Clarke et au sergent-major de compagnie Frederick William Hall, tous trois originaires du même pâté de maisons de la rue Pine, à Winnipeg, plus tard renommée Valour Road (chemin de la Bravoure) en l'honneur de leurs actions au cours de la Première Guerre mondiale. À la suite de la récente acquisition de la médaille de F. W. Hall, les trois Croix de Victoria de « Valour Road » sont désormais exposées dans le salon d'honneur de la Légion royale canadienne du Musée de la guerre.





◀ La fourgonnette Econoline qui a accompagné Terry Fox lors de son Marathon de l'espoir.

PRÊTS SPÉCIAUX

LE COMPAGNON DE VOYAGE D'UN HÉROS CANADIEN

Quand nous nous rappelons l'héroïque Marathon de l'espoir de Terry Fox, en 1980, nombre d'entre nous ont encore à l'esprit la fourgonnette Econoline brune qui a accompagné le courageux athlète dans sa bataille, alors que celui-ci tentait de traverser le pays en courant, d'un océan à l'autre. Durant la fin de semaine de la fête du Canada de 2012, les visiteurs du Musée des civilisations ont découvert, à leur arrivée, l'emblématique véhicule exposé dans le foyer. Entièrement restaurée par Ford en 2008, la fourgonnette est prêtée au Musée.

Dans le cadre de son programme de prêts spéciaux, le Musée de la guerre a prêté au Royal BC Museum de Victoria cinq Croix de Victoria pour une exposition intitulée « For Valour » (pour bravoure). Le Musée a aussi prêté un portrait du renommé chef de guerre mohawk John Norton (Teyonihokarawen), lequel a dirigé les forces des Premiers Peuples au cours de la bataille des hauteurs de Queenston (guerre de 1812). Ce portrait a été exposé au Bundeskunsthalle de Bonn et au Musée Martin-Gropius-Bau de Berlin.

RECHERCHE

S'AGIRAIT-IL D'UN INDICE PROBANT DU DESTIN DE FRANKLIN?

Un fragment de pont de navire « trouvé » dans les collections du Musée des civilisations pourrait contribuer à éclaircir le mystère qui entoure la disparition de l'expédition de Franklin de 1845. Il est possible que ce morceau provienne du HMS *Erebus* ou *Terror*, les navires qui ont transporté sir John Franklin et son équipage dans leur dernière et infortunée recherche du passage du Nord-Ouest. Les deux navires ont disparu et tous les membres de leur équipage ont péri. L'emplacement exact des deux épaves demeure à ce jour inconnu, mais ce fragment de pont, ainsi que le lieu connu de sa découverte, pourrait nous aider à élucider le sort d'au moins un de ces deux célèbres navires.



COLLABORATIONS ET PARTENARIATS

LA CONSTRUCTION DE RÉSEAUX

Le Musée des civilisations est à la tête d'une initiative visant à créer le premier réseau national de musées d'histoire du Canada. Le but de ce réseau est d'aider la population canadienne à mieux comprendre son histoire en favorisant la création et le partage d'expositions – ainsi que d'autres formes de collaboration – entre les membres du réseau. Le processus a débuté en février 2013 avec la signature d'un accord entre le Musée des civilisations et le Royal BC Museum. Le Musée des civilisations prévoit signer d'autres accords de ce type avec des musées de l'ensemble du pays.

EXPOSITION RAOUL WALLENBERG

« **Je n'ai pas d'autre choix** » – **Raoul Wallenberg 1912-2012**, présentée par le Musée de la guerre, raconte l'histoire de cet héroïque diplomate suédois (et premier citoyen d'honneur du Canada) qui a sauvé la vie de milliers de Juifs hongrois durant la Seconde Guerre mondiale. L'exposition a été créée par l'Institut suédois en partenariat avec le Living History Forum, avec l'aide précieuse de l'ambassade suédoise ainsi que l'assistance des ambassades hongroise et israélienne et du Soloway Jewish Community Centre d'Ottawa.

FORUM HISTOIRE CANADA

« Comment devrait-on commémorer la Grande Guerre? » C'était le thème du forum *Histoire Canada*, organisé par le magazine du même nom, qui s'est déroulé au Musée de la guerre en décembre 2012. L'événement d'une journée, qui a accueilli des historiens et des délégués de l'ensemble du Canada, s'est terminé par le banquet de remise des Prix d'histoire du Gouverneur général dans la galerie LeBreton du Musée.

◀ Son Excellence Teppo Tauriainen, ambassadeur de Suède au Canada, à l'inauguration de l'exposition sur le diplomate suédois Raoul Wallenberg.



ÉDITION

UN SUCCÈS CATALOGUÉ

Des milliers de visiteurs de l'exposition **Vodou**, présentée par le Musée des civilisations, se sont emparés du catalogue de l'exposition. Mesurant 15 cm par 15 cm et contenant 108 pages, cette publication attrayante et abordable est le premier exemple du nouveau modèle de catalogue-souvenir adopté aux deux Musées.

La Société a signé durant l'exercice un accord de coédition avec les Presses de l'Université d'Ottawa pour la publication des monographies spécialisées de la collection Mercure, ainsi qu'avec McGill-Queen's University Press pour la publication de l'ouvrage *Women's Work, Women's Art: Nineteenth Century Northern Athapaskan Clothing*, par Judy Thompson. La Société a aussi conclu une entente avec les services de distribution des Presses de l'Université de Toronto pour les livres publiés en anglais par les Musées, ainsi que mis à jour et renouvelé son entente avec les Presses de l'Université de la Colombie-Britannique pour la publication de *Studies in Canadian Military History Series*, collection qui présente les meilleures recherches contemporaines sur l'histoire militaire du Canada dans le but d'offrir de nouvelles perspectives sur toutes les facettes de cette histoire.

Parmi les ouvrages publiés durant le dernier exercice, notons *Les quatre guerres de 1812*, par Peter D. MacLeod, conservateur au Musée de la guerre (coédité par Douglas & McIntyre), ainsi qu'*Une histoire culturelle de l'uniforme infirmier*, première histoire jamais publiée sur cet uniforme emblématique par Christina Bates, ancienne conservatrice, Histoire de la vie privée au Canada, Musée des civilisations.



MARIE-LOUISE DERUAZ IMG2011-0044-0016-Dm



STEVEN DARBY CMM2011-0013-0005-Dm

TECHNOLOGIE

SITES WEB POUR APPAREILS MOBILES

Près de 3,5 millions de personnes ont visité les sites Web de la Société durant le dernier exercice et un nombre grandissant d'entre elles le font à l'aide d'un appareil mobile. À la lumière de ces faits, le Musée des civilisations et le Musée de la guerre ont lancé à l'automne 2012 de nouvelles versions simplifiées de leurs sites Web à l'intention des appareils mobiles. Les gens visitent ces sites Web, qui offrent une très belle facture visuelle et une grande facilité de navigation, non seulement pour planifier leurs visites ou obtenir les directions jusqu'aux Musées, mais aussi pour en apprendre davantage au sujet des expositions et des événements durant leur visite.



◀ Visiteurs de **1812**, pour laquelle le Musée de la guerre a reçu un prix d'excellence dans la catégorie Expositions de l'Association des musées de l'Ontario.

Mark O'Neill (gauche), président-directeur général de la Société, accepte le Prix d'histoire du Gouverneur général 2012 pour l'excellence dans les musées des mains de Son Excellence le très honorable David Johnston, Gouverneur général du Canada. Le Musée a reçu ce prix pour l'activité Bibliothèque vivante.

RÉCOMPENSES

EXPOSER L'EXCELLENCE

Lors de son banquet de remise de prix 2012, à Niagara Falls, l'Association des musées de l'Ontario a remis au Musée de la guerre un prix d'excellence dans la catégorie Expositions pour son exposition **1812**, ainsi qu'un prix d'excellence dans la catégorie Mobilisation de la collectivité pour son programme Bibliothèque vivante. Ces deux prix font du Musée l'institution la plus honorée de l'année. Le Musée a aussi reçu une mention honorable pour la publication *Les quatre guerres de 1812*. Le Musée des civilisations s'est quant à lui vu décerner une mention honorable pour l'exposition **Dieu(x), modes d'emploi**.

Pour son activité **Bibliothèque vivante**, le Musée de la guerre a aussi reçu en 2012 le Prix d'histoire du Gouverneur général pour l'excellence dans les musées : Histoire vivante!

Dean Oliver, alors directeur de la recherche et des expositions au Musée de la guerre, et Jack Granatstein, ancien directeur général du même musée, ont reçu le prix C.P. Stacey 2011 pour leur ouvrage intitulé *The Oxford Companion to Canadian Military History*. Tim Cook, directeur par intérim au Musée de la guerre, s'est quant à lui classé parmi les finalistes au prix Charles Taylor de l'essai littéraire pour son livre *Warlords*.

L'Ontario Crafts Council a remis à Alan Elder, directeur adjoint à la Division de l'ethnologie et des études culturelles du Musée des civilisations, le Prix John Mather 2012 pour l'ensemble de sa carrière. Ce prix rend hommage aux personnes qui ont fait preuve d'un engagement hors du commun envers l'essor des métiers d'art de l'Ontario et de l'ensemble du Canada.





Résultats :
L'année en revue



Les quatre orientations stratégiques de la Société, approuvées par son conseil d'administration, sont essentielles pour remplir son mandat national, tout en favorisant un niveau élevé d'excellence muséologique.

Depuis plusieurs années, le gouvernement du Canada insiste sur la mesure du rendement pour témoigner de l'importance du financement public et des services publics, et de leur pertinence pour les Canadiens. De plus, la mesure du rendement est conforme aux priorités du gouvernement et à ses objectifs en matière de politique qui consistent à faire preuve d'ouverture, de transparence et de responsabilité.

Les résultats se situent à 10 % ou plus de la cible.

Les résultats se situent entre 10 et 24 % de la cible.

Les résultats diffèrent de 25 % ou plus par rapport à la cible.

Résumé des résultats

La Société a atteint les objectifs établis pour cette orientation stratégique grâce aux nombreuses expositions qu'elle a fait circuler partout au Canada et à l'étranger, à la fréquentation des Musées et aux entrées payées, à la fréquentation du Musée virtuel de la Nouvelle-France, à sa visibilité dans les médias et aux prêts d'artefacts. La Société a ainsi pu accroître ses efforts pour devenir mieux connue et plus accessible. Cela a également rendu la Société davantage pertinente, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

1 Présenter les Musées aux Canadiens

La Société du Musée canadien des civilisations accroîtra ses efforts pour devenir mieux connue, plus accessible et de plus en plus pertinente dans toutes les régions du Canada et à l'échelle internationale au moyen d'initiatives muséales novatrices et attirantes, ainsi que par des programmes de diffusion.

PRIORITÉS

- Accroître la portée et l'échelle du programme d'expositions itinérantes, par exemple en concevant de nouvelles catégories de présentations et d'expositions et en élaborant des approches de collaboration avec d'autres institutions.
- Utiliser des outils en ligne pour joindre de plus vastes publics. Le site Web de la Société deviendra une nouvelle plateforme pour les publications savantes électroniques et fera usage de techniques éprouvées pour les échanges sociaux et interactifs.
- Consolider le marketing national et les relations avec les médias pour promouvoir les activités dans des collectivités à travers le pays.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE DE NOUVELLES OUVERTURES D'EXPOSITIONS ITINÉRANTES	23	17	14

POINTS SAILLANTS

- **Sur le vif – L'art militaire de la Corée à l'Afghanistan** : The Military Museums, Calgary AB
- **1812** : Musée centenaire et Archives de Penetanguishene, Penetanguishene ON
- **Du coq à l'âme – L'art populaire au Québec** : Markham Museum, Markham ON
- **Coup de patins! La passion canadienne pour le patinage** : Peterborough Museum and Archives, Peterborough ON
- **Profit et ambition – La traite des fourrures au Canada, 1779-1821** : Red Deer Museum + Art Gallery, Red Deer AB
- **La Marine** : Royal BC Museum, Victoria BC
- **Vent qui joue, vent qui peine – Girouettes et vire-vents** : Musée Héritage Museum, St. Albert AB

Voir la section *Expositions itinérantes* (page 48) pour la liste complète.

ANALYSE

Les résultats réels ont excédé la cible annuelle. Deux contrats d'emprunt d'exposition itinérante ont été signés après que les cibles annuelles ont été fixées. Aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.



	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
FRÉQUENTATION DES MUSÉES (EN MILLIERS)	1 642	1 675	1 671
Musée canadien des civilisations	1 191	1 225	1 200
Musée canadien de la guerre	451	450	425
FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS PERMANENTES			
Musée canadien des civilisations			
• Musée canadien des enfants	390	440	438
• Salle du Canada	366	393	383
• Musée canadien de la poste	171	160	239
• Salle des Premiers Peuples	253	229	218
• Salle des personnalités canadiennes	161	170	170
Musée canadien de la guerre			
• Galerie LeBreton	205	207	206

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
ENTRÉES PAYÉES (EN MILLIERS)	719	755	721
Musée canadien des civilisations			
• Entrées individuelles	329		323
• Groupes	166		171
Musée canadien de la guerre			
• Entrées individuelles	150		150
• Groupes	74		77

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.





	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE DE PAGES CONSULTÉES SUR LE SITE WEB DU MUSÉE VIRTUEL DE LA NOUVELLE-FRANCE (EN MILLIERS)	796	260	395

POINTS SAILLANTS

- Amélioration du site Web et de l'expérience des visiteurs par l'ajout de nouveaux contenus sur la gouvernance, les baleiniers basques, la présence française en Illinois, l'architecture vernaculaire et les puissances coloniales.
- Réduction du nombre de consultations multiples et amélioration de l'expérience pour les visiteurs par la diminution du nombre de liens périmés sur le site Web.
- Ajout de nouveaux éléments sur le site Web tels que des fenêtres contextuelles pour des termes clés et des cartes interactives.

ANALYSE

Puisque les résultats ont excédé la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE DE PAGES VISITÉES SUR LE SITE WEB (EN MILLIERS)	12 922	12 552	11 873

POINTS SAILLANTS

- Lancement de nouveaux projets Web tels que « La guerre de 1812 ».
- Ajout de modules en ligne pour les expositions **Les secrets de la civilisation MAYA et 1812** et installation de bornes interactives.
- Lancement, pour chacun des Musées, d'un site Web pour appareils mobiles et de l'achat de billets en ligne.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE DE REPORTAGES ET D'ARTICLES DANS LES MÉDIAS (EN MILLIERS)	6 070	4 000	6 718

Événements ou activités ayant suscité la plus grande couverture médiatique

Musée canadien de l'histoire

- L'annonce de la création du Musée canadien de l'histoire, le lancement du site Web « Mon musée d'histoire », les consultations publiques et diverses entrevues avec des porte-parole du Musée ont généré 77 mentions dans les médias, pour un auditoire potentiel de plus de 4,6 millions de personnes dans l'ensemble du pays.

Ouvertures d'exposition

- **Une reine et son pays**, qui marquait le Jubilé de diamant de la reine, a ouvert ses portes le 28 juin. Cette exposition a suscité 26 mentions dans les médias touchant près d'un million de personnes.
- **World Press Photo**, présentée au Musée de la guerre en août, a suscité 43 mentions dans les médias touchant un auditoire de 1,6 million de Canadiens.
- Les expositions spéciales **Les secrets de la civilisation MAYA**, **Bob Boyer – Le travail d'une vie** et **1812** ont suscité 215 mentions dans les médias, pour un auditoire d'environ 12 millions de Canadiens.

Acquisitions

- L'acquisition de la collection de l'*Empress of Ireland* a suscité 41 articles et autres types de couverture médiatique, joignant plus de 450 000 personnes.
- L'acquisition du « dernier crampon » a généré 50 mentions dans les médias, pour un auditoire de plus de 1,5 million de personnes.

Partenariats

- Un partenariat avec le Réseau du patrimoine, à l'occasion du 400^e anniversaire du voyage exploratoire de Champlain le long de la rivière des Outaouais, a suscité une couverture médiatique touchant approximativement 270 000 personnes.
- Un partenariat avec la Ville de Gatineau pour la tenue d'une série de concerts a suscité 50 mentions dans les médias, pour un auditoire de plus de 500 000 personnes.
- Un partenariat avec le ministère de la Défense nationale et l'ambassade du Royaume des Pays-Bas à l'occasion de la marche de Nimègue a suscité 12 mentions dans les médias.

Prix

- Le Prix du Gouverneur général pour les musées décerné à l'activité Bibliothèque vivante a suscité 10 mentions dans les médias.

ANALYSE

Puisque les résultats ont excédé la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.



	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE D'ARTEFACTS PRÊTÉS (Inclut les nouveaux prêts et les renouvellements)	1 857	1 600	1 697

Prêts importants

- Artefacts de l'expédition de Franklin prêtés au Cabinet du premier ministre.
- Sept œuvres d'art des Premières Nations prêtées à la Nieuwe Kerk d'Amsterdam, aux Pays-Bas.
- Uniforme, médailles et autres objets souvenirs prêtés au Billy Bishop Home and Museum d'Owen Sound, en Ontario.
- Plus de 50 objets recueillis par Marius Barbeau auprès de la Nation wyandotte, dont des bijoux, des objets de vannerie, des armes et des vêtements, prêtés au Sam Noble Oklahoma Museum of Natural History de Norman, Oklahoma.
- Veste d'un soldat de la milice de New York datant approximativement de la guerre de 1812 prêtée à la Smithsonian Institution (National Portrait Gallery) de Washington, D.C., pour son exposition marquant le bicentenaire de ce conflit.
- Trois instruments de musique prêtés au Centre des sciences de Montréal, Montréal, Québec.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.

2 Excellence et pertinence muséologiques

La Société du Musée canadien des civilisations développera ses collections nationales et les recherches des conservateurs pour mieux refléter et présenter les récits, symboles et réalisations du pays dans les dimensions humaine, sociale, culturelle, militaire et politique de la vie au Canada.

PRIORITÉS

- Identifier les forces et les faiblesses de la collection actuelle. La Société orientera ses stratégies d'acquisitions futures de façon à combler les déficits et à consolider les domaines qui sont sous-représentés.
- Faire progresser les activités de recherche des conservateurs pour mieux refléter son mandat, en se concentrant sur les domaines exigeant davantage d'attention.
- Créer des expositions et élaborer des contenus destinés aux publics nationaux et internationaux, qui portent sur des thèmes, des récits, des étapes clés et des personnalités du Canada, de même que sur les dimensions plus vastes de la culture, de l'histoire, de la politique et des modes de vie au Canada et ailleurs dans le monde.

Résumé des résultats

La Société a atteint deux de ces objectifs liés à cette orientation stratégique grâce aux modules permanents et aux expositions temporaires, aux projets de recherche clés et aux artefacts acquis. La Société a ainsi pu développer ses collections nationales et les recherches des conservateurs pour mieux refléter les récits, symboles et réalisations du pays.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE DE MODULES PERMANENTS ET D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES OUVERTS	19	16	13
POINTS SAILLANTS			
<ul style="list-style-type: none"> • Une reine et son pays • 1812 • Onze femmes face à la guerre • Les secrets de la civilisation MAYA 			
<i>Voir la section Expositions spéciales (page 42) pour de plus amples renseignements.</i>			
ANALYSE			
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.			

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
POURCENTAGE DE PROJETS DE RECHERCHE CLÉS PROGRESSANT COMME PRÉVU OU TERMINÉS	89 %	90 %	93 %

POINTS SAILLANTS

Canada 150

- Le plan « en route vers 2017 » a continué à être peaufiné.
- Les discussions informelles avec des acteurs patrimoniaux clés de l'ensemble du pays se sont poursuivies.

Musée virtuel de la Nouvelle-France

- Phase III : Le travail s'est poursuivi sur les huit thèmes et sous-thèmes dont la présentation finale était prévue pour la fin de l'exercice. Le travail relatif à deux des huit thèmes est sur le point d'être terminé.

Paix

- La recherche connexe est terminée et le travail de conception s'est poursuivi tout au long de l'exercice.

Le front intérieur durant la Première Guerre mondiale

- Ce projet prévoit la réalisation d'un module d'exposition permanente d'ici la fin de l'été 2014 en s'appuyant principalement sur les recherches du Musée de la guerre et diverses collections.

ANALYSE

Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.



	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE D'ARTEFACTS ACQUIS	2 245	3 500	5 765

Principales acquisitions

- La collection de l'*Empress of Ireland*.
- Les Croix de Victoria décernées respectivement au soldat John Francis Young et au sergent-major Frederick William Hall.
- Un coffre-fort datant approximativement de 1890 ayant appartenu à sir James Grand, député fédéral et médecin de sir John A. Macdonald.
- Un ensemble de 78 aquarelles illustrant diverses scènes de l'expérience canadienne durant la Seconde Guerre mondiale.
- Un sac à dos ayant appartenu à R. M. Anderson, l'un des leaders de l'Expédition canadienne dans l'Arctique.
- Un ensemble de 53 trophées illustrant la carrière de l'un des auteurs-compositeurs les plus populaires du Canada, James Vallance.
- Un drapeau commémoratif du Jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.
- Une commission d'officier signée par Isaac Brock en préparation de la défense du Canada préalablement à la guerre de 1812.

ANALYSE

Les cibles annuelles et trimestrielles avaient été établies en fonction de tendances enregistrées antérieurement. Les activités de recherche doivent cependant être réalignées afin de s'harmoniser à la nouvelle stratégie de recherche de la Société et à son plan de collection futur. Les cibles annuelles pour 2013-2014 ont été révisées dans le Plan d'entreprise afin de refléter ces changements.



▲
Fusil à silex à chargement par la bouche acquis avec l'aide du Fonds de la collection nationale.

3 Se concentrer sur les résultats

La Société du Musée canadien des civilisations conservera ses pratiques de gestion disciplinées tout en se montrant flexible et réactive aux conditions changeantes. Le personnel élaborera des outils et des procédures permettant de rendre compte des activités et des résultats de façon plus efficace.

PRIORITÉS

- Accroître l'attention accordée à la veille économique (renseignements sur le marché, les affaires, la société et les visiteurs) pour réagir rapidement aux facteurs externes et aux possibilités.
- Améliorer et raffiner les mesures d'établissement de rapports visant à renseigner le personnel, les administrateurs, le gouvernement, les donateurs et le public.
- Élaborer des plans de fonctionnement et d'immobilisations pertinents pour assurer l'entretien et le renouvellement requis des installations en fonction des besoins actuels et futurs.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
POURCENTAGE D'OBJECTIFS DE RENDEMENT DÉFINIS DANS LE PLAN D'ENTREPRISE QUI PROGRESSENT COMME PRÉVU	81 %	90 %	79 %
POINTS SAILLANTS			
<p>La création proposée du nouveau Musée canadien de l'histoire et la tournée canadienne organisée par le Musée ont suscité une large couverture médiatique, soit 77 mentions dans les médias touchant un auditoire de 4,6 millions de personnes dans l'ensemble du pays.</p> <p>Les expositions du Musée canadien de la guerre, telles que La Marine – L'œuvre d'un siècle, ainsi que ses programmes ont continué à susciter une couverture médiatique pour un total de 23 articles et un auditoire d'environ un million de personnes.</p> <p>La Société a acquis :</p> <ul style="list-style-type: none"> • treize esquisses d'Arthur Lismer associées à ses collaborations avec Marius Barbeau à la suite d'un transfert de Parcs Canada, ce qui permet de réunir en un même endroit les études sur le folklore de ces deux Canadiens importants; • un disque vinyle longue durée, <i>Introducing The Travellers: Canada's Leading Singers of Folksongs, 1953–2013</i>; • des sculptures et de l'artisanat inuits recueillis entre 1946 et 1951 dans la région est de l'Arctique canadien; • une rarissime commission d'officier signée par Isaac Brock en 1812 en préparation de la défense du Haut-Canada; • une première série d'artefacts d'Afghanistan livrée par le ministère de la Défense nationale, lesquels sont actuellement examinés et évalués en vue d'une intégration à la collection nationale. 			
ANALYSE			
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.			

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE DE VÉRIFICATIONS ET D'EXAMENS COMPLÉTÉS	3	3	3
POINTS SAILLANTS			
<ul style="list-style-type: none"> • Plan de vérification en fonction du risque • Vérification des expositions itinérantes • Vérification des activités de collecte de fonds 			
ANALYSE			
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.			

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE D'ACTIVITÉS DE SUIVI, ENTREPRISES SELON LES RECOMMANDATIONS DES RAPPORTS DE VÉRIFICATION, QUI PROGRESSENT COMME PRÉVU	13	10	20
POINTS SAILLANTS			
<ul style="list-style-type: none"> • Mise en œuvre du Code de déontologie de la Société. • Plan de vérification interne en fonction du risque complété. • Cadre de gestion du risque complété. • Stratégie de diffusion complétée. 			
ANALYSE			
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.			

Résumé des résultats

La Société a atteint trois des objectifs liés à cette orientation stratégique grâce au nombre d'activités de suivi entreprises selon les recommandations des rapports de vérification qui progressent comme prévu. Cela a permis à la Société de conserver ses pratiques de gestion disciplinées de même que de rendre compte des activités et des résultats de façon plus efficace. Cependant, la Société n'a pas atteint les objectifs liés au nombre de projets d'immobilisations approuvés par le conseil qui progressent comme prévu. Cela peut être attribué aux retards dans la réalisation du projet de rénovation de la Mezzanine des collections en raison des piètres résultats obtenus lors du premier appel d'offres.



FRANK WIMART / IMG2012-0379-000 / Dm

▲ Boîte à tabac en argent acquis avec l'aide du Fonds de la collection nationale.

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
NOMBRE DE PROJETS D'IMMOBILISATIONS APPROUVÉS PAR LE CONSEIL QUI PROGRESSED COMME PRÉVU	2	3	3
POINTS SAILLANTS			
<ul style="list-style-type: none"> • La conception détaillée des panneaux d'orientation est terminée à près de 80 %. • Les travaux de peinture et la pose de panneaux de signalisation aux garages du Musée des civilisations et du Musée de la guerre ont été complétés. • L'ancienne chaudière à vapeur du Musée des civilisations a été démolie. Les matériaux requis pour la construction d'une nouvelle chaudière à vapeur ont été livrés et les travaux d'aménagement nécessaires à l'installation du nouvel équipement et des conduites sont en cours. 			
ANALYSE			
<p>Le projet de rénovation de la Mezzanine des collections a été retardé en raison des piètres résultats obtenus lors du premier appel d'offres. Un second appel d'offres a été lancé et un contrat subséquentement signé. Aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.</p>			

4 Financement et collecte de fonds

La Société du Musée canadien des civilisations cherchera à accroître ses ressources financières par diverses sources supplémentaires de revenus, notamment les commandites d'entreprise, les partenariats, la philanthropie sollicitée dans toutes les régions du pays et les recettes de sources commerciales.

PRIORITÉS

- Rédiger un argumentaire convaincant qui explique comment le soutien financier des Musées contribue à préserver l'histoire et le patrimoine du Canada.
- Avec la participation du conseil d'administration, établir de nouvelles approches pour accroître le soutien des donateurs dans l'ensemble du pays.
- Maintenir des relations positives avec les ministères et les agences gouvernementales pour tirer profit des possibilités opportunes et viables.

Résultat obtenu pour chaque indicateur de rendement

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
VALEUR DES ACTIVITÉS DE FINANCEMENT (EN MILLIERS)	1 579 \$	1 895 \$	1 159 \$
<i>Note : N'inclut pas les contributions en nature ni les engagements confirmés.</i>			
ANALYSE			
Les résultats reflètent la recentralisation des priorités vers la Campagne du centenaire de la Première Guerre mondiale et de l'incapacité à trouver un commanditaire majeur. Aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.			

	2012-2013 RÉSULTAT	2012-2013 CIBLE	2011-2012 RÉSULTAT
VALEUR DE TOUTES LES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE RECETTES (EN MILLIERS)	14 912 \$	14 421 \$	14 815 \$
• Droits d'entrée	4 823 \$		4 913 \$
• IMAX	1 583 \$		1 497 \$
• Boutique	1 834 \$		1 716 \$
• Location de salles, services alimentaires et stationnement	3 990 \$		3 805 \$
ANALYSE			
Puisque les résultats étaient en accord avec la cible, aucune mesure supplémentaire n'a été nécessaire.			
<i>Note : La cible originale de 18 066 \$ indiquée dans le Plan d'entreprise comprend des sommes liées aux commandites et dons. Les valeurs ci-dessus tiennent compte uniquement des activités commerciales.</i>			

Résumé des résultats

La Société a atteint un de ses objectifs liés à cette orientation stratégique grâce aux activités génératrices de recettes. Elle a ainsi pu accroître ses ressources financières par diverses sources supplémentaires de revenus.

Expositions spéciales





FRANK WIMART / IMG2012-0369-0007-Dm

◀ L'exposition **Une reine et son pays** a souligné le Jubilé de diamant de la reine Elizabeth II d'une perspective canadienne.

L'exposition **Vodou** présente plus de 300 pièces de la collection de Marianne Lehmann. ▶

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

VODOU – DU 15 NOVEMBRE 2012 AU 23 FÉVRIER 2014

Comprenant plus de 300 artefacts puisés dans la réputée collection de Marianne Lehmann, **Vodou** nous invitait à dépasser les mythes et les fantaisies hollywoodiennes afin de découvrir ce fascinant système de croyances. Les conservateurs ont travaillé en étroite collaboration avec des adeptes du vodou canado-haïtiens, filmant entre autres une cérémonie vodou et interviewant les participants sur leurs croyances. Le résultat final? Une représentation authentique de cette foi, qui constitue encore aujourd'hui un élément essentiel de l'identité nationale haïtienne. *Réalisée en collaboration avec la Fondation pour la préservation, la valorisation et la production d'œuvres culturelles haïtiennes (FPVPOCH), en partenariat avec le Musée d'ethnographie de Genève (Suisse) et le Tropenmuseum (Amsterdam, Pays-Bas).*

UNE REINE ET SON PAYS – DU 1^{er} JUILLET 2012 AU 6 JANVIER 2013

Une reine et son pays soulignait le Jubilé de diamant de Sa Majesté la reine Elizabeth II dans une perspective toute canadienne. Présentant une vaste collection d'images recueillies d'un bout à l'autre du Canada, l'exposition retraçait les 60 ans de règne de la reine, de jeune princesse à monarque d'âge mûr adorée de tous. Les visiteurs ont aussi pu admirer un large éventail d'artefacts (une soixantaine) liés à son règne, allant des timbres-poste aux assiettes commémoratives, en passant par la célèbre robe ornée de la feuille d'érable du Canada, création scintillante garnie d'un feston de roses et de feuilles d'érable créée à l'occasion d'un banquet officiel en 1957.



FRANK WIMART / IMG2013-0009-0004-Dm



STEVEN DARBY/IMG2013-0001-001-2-Dm

◀ L'exposition sur l'artiste métis Bob Boyer mettait en vedette plusieurs de ses marquantes peintures sur couverture.

Vue de l'intérieur de l'exposition
Les secrets de la civilisation MAYA. ▶



STEVEN DARBY/IMG2012-0041-0012-Dm

BOB BOYER – LE TRAVAIL D'UNE VIE

DU 7 JUIN AU 12 NOVEMBRE 2012

Connu d'abord et avant tout à titre d'artiste, Bob Boyer aurait tout aussi bien pu au cours de sa vie revendiquer les titres d'historien de l'art, de conservateur ou d'éducateur. **Bob Boyer – Le travail d'une vie** s'est penchée sur l'art de cet homme remarquable ainsi que sur son influence qui perdure encore aujourd'hui. L'exposition a abordé tous les aspects de la création artistique de Boyer, des portraits aux paysages en passant par les renommées et marquantes peintures sur couverture, créées par l'artiste métis pour illustrer les répercussions néfastes de la colonisation sur les conceptions du monde, les territoires, les religions et les cultures autochtones. *Présentée par la MacKenzie Art Gallery en collaboration avec le Musée canadien des civilisations et rendue en partie possible grâce à une contribution du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.*

LES SECRETS DE LA CIVILISATION MAYA

DU 18 MAI AU 28 OCTOBRE 2012

Ils ont construit d'admirables pyramides, créé une langue écrite sophistiquée et prédit, selon certains, la fin du monde en 2012. Mais qui étaient-ils? **Les secrets de la civilisation MAYA** répondait à cette question en entraînant les visiteurs dans une visite inspirée d'une grande cité maya au faite de cette civilisation. Les visiteurs ont pu découvrir les croyances et les rites mayas, y compris les sacrifices humains, ainsi qu'une richesse d'artefacts comprenant des sculptures, des céramiques, des masques et des bijoux. *Réalisée conjointement par le Musée royal de l'Ontario et le Musée canadien des civilisations, en collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia Nacional (CONACULTA-INAH).* **Commanditée par le Conseil de promotion touristique du Mexique.**

DIEU(X), MODES D'EMPLOI

DU 2 DÉCEMBRE 2011 AU 3 SEPTEMBRE 2012

Dieu(x), modes d'emploi explore la diversité et les similitudes des pratiques religieuses les plus répandues dans le monde. Des centaines de photographies, d'objets et d'artefacts religieux évocateurs, additionnés de stations multimédias et d'enregistrements d'entrevue, ont révélé aux visiteurs la richesse de l'expression de la foi à travers le monde. *Une exposition du Musée de l'Europe et de Tempora SA (Bruxelles), adaptée par le Musée de la civilisation (Québec) et le Musée canadien des civilisations (Gatineau).*



◀ L'histoire de Mariatu est l'une des celles documentées par le photographe Nick Danziger dans **Onze femmes face à la guerre**.

L'exposition **1812** a abordé le conflit du point de vue des Canadiens, des Américains, des Britanniques et des Autochtones des États-Unis. ▶



STEVEN DARBY CWMN2012-0048-0008-Dm

MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

1812 – DU 12 JUIN 2012 AU 6 JANVIER 2013

La guerre de 1812 constitue l'un des éléments clés du récit historique canadien. Mais notre narration de ce conflit ne constitue que l'une des facettes de cette histoire. Reconnaisant ce fait, l'exposition **1812** s'est penchée sur ce conflit charnière en adoptant différents points de vue, soit celui des Canadiens, des Américains, des Britanniques et des Autochtones des États-Unis. Les visiteurs ont ainsi acquis une perspective nouvelle et plus nuancée de cette guerre grâce à 130 artefacts provenant de sources canadiennes, américaines et britanniques, dont un morceau calciné de la Maison-Blanche et le *Traité de Gand*, lequel a mis fin à cette guerre.

Commanditée par Groupe Banque TD et Ancestry.ca

ONZE FEMMES FACE À LA GUERRE – DU 8 FÉVRIER AU 21 AVRIL 2013

En 2001, le Comité international de la Croix-Rouge envoyait le renommé photographe britannique Nick Danziger en mission à travers le monde dans le but de documenter la vie de femmes et de jeunes filles touchées par la guerre, de la Colombie aux Balkans en passant par l'Afghanistan et la Somalie. Dix ans plus tard, curieux de leur sort, Nick Danziger est reparti à leur recherche. Ce second voyage a donné vie à **Onze femmes face à la guerre**, une bouleversante chronique visuelle de la perte, de la souffrance et de la soif de survivre. *Photographies de Nick Danziger pour le Comité international de la Croix-Rouge.*



◀ Des visiteurs devant l'exposition sur le diplomate suédois Raoul Wallenberg, qui soulignait son 100^e anniversaire de naissance.

Une des 16 photographies prises par Louie Palu présentées dans l'exposition Kandahar – La saison des combats. ▶



© LOUIE PALU

**« JE N'AI PAS D'AUTRE CHOIX » –
RAOUL WALLEMBERG 1912-2012**
DU 21 NOVEMBRE 2012 AU 6 JANVIER 2013
Créée en Suède pour souligner le 100^e anniversaire de sa naissance, l'exposition « **Je n'ai pas d'autre choix** » relate comment le diplomate suédois Raoul Wallenberg est intervenu pour sauver la vie de dizaines de milliers de Juifs hongrois durant les dernières années de la Seconde Guerre mondiale. Créée par l'Institut suédois en partenariat avec le Living History Forum.

KANDAHAR – LA SAISON DES COMBATS
DU 1^{er} NOVEMBRE 2012 AU
22 SEPTEMBRE 2013

Le photographe Louie Palu a passé cinq ans en Afghanistan, chroniquant la guerre pour diverses publications. Cette exposition présente 16 de ses photographies, la plupart prises par Palu alors qu'il accompagnait en patrouille les forces canadiennes, américaines ou afghanes. Photographies de Louie Palu, avec l'aimable autorisation des Kinsman Robinson Galleries.



◀ Images de la révolution mexicaine
présentaient 28 photographies rares
de la guerre civile mexicaine.

UNE GUERRE, DEUX VICTOIRES

DU 24 MAI 2012 AU 3 FÉVRIER 2013

Quelque 800 Sino-Canadiens se sont portés volontaires pour servir dans les forces canadiennes ou les forces alliées durant la Seconde Guerre mondiale. Leurs efforts ont contribué à la défaite des pays de l'Axe et apporté aux Sino-Canadiens une plus grande égalité et davantage de respect au pays. *Organisée par la Chinese Canadian Military Museum Society en partenariat avec le Musée canadien de la guerre et rendue en partie possible grâce à une subvention du Programme de reconnaissance historique pour les communautés.*

IMAGES DE LA RÉVOLUTION MEXICAINE

DU 7 JUIN AU 26 OCTOBRE 2012

À l'aide de 28 photographies d'époque rares et révélatrices, cette exposition présente en détail les causes et les répercussions de la guerre civile mexicaine, laquelle a fait rage de 1910 à 1920, coûtant un million de vies. *Créée par l'Instituto Nacional de Antropología e Historia du Mexique et présentée en partenariat avec l'ambassade du Mexique au Canada.*

Expositions itinérantes



Au cours du dernier exercice, douze expositions itinérantes ont voyagé pour être présentées dans 26 établissements différents. Au total, elles ont été vues par plus de 140 000 visiteurs dans diverses collectivités à travers le pays.

1812 (version 2D)

- 1 Musée centenaire et Archives de Penetanguishene, Penetanguishene, ON
23 juin au 16 septembre 2012
- 2 Museum on the Boyne, Alliston, ON
6 octobre au 30 décembre 2012

Vent qui joue, vent qui peine – Girouettes et vire-vents

- 3 Peterborough Museum and Archives, Peterborough, ON
15 janvier au 29 avril 2012
- 4 Markham Museum, Markham, ON
16 juin au 2 septembre 2012
- 5 Musée Héritage Museum, St. Albert, AB
30 octobre 2012 au 13 janvier 2013
- 6 Museum London, London, ON
2 février au 14 avril 2013

Profit et ambition – La traite des fourrures au Canada, 1779-1821

- 7 The Central Museum of the Royal Regiment of Canadian Artillery, Shilo, MB
26 janvier au 13 avril 2012
- 8 The Exploration Place Museum and Science Centre, Prince George, BC
5 mai au 9 septembre 2012
- 9 Red Deer Museum and Art Gallery, Red Deer, AB
29 septembre au 9 décembre 2012
- 10 Esplanade Arts and Heritage Centre, Medicine Hat, AB
2 février au 28 avril 2013

Coup de patins –

La passion canadienne pour le patinage

- 11 Lieu historique national Glanmore, Belleville, ON
11 février au 15 avril 2012
- 12 Perth Museum, Perth, ON
22 août au 16 décembre 2012
- 3 Peterborough Museum and Archives, Peterborough, ON
5 janvier au 31 mars 2013

Top Secret – Opération jouets

- 13 Société d'art et d'histoire de Beauport, Québec, QC
17 juin au 19 août 2012
- 14 Simcoe County Museum, Minesing, ON
14 janvier au 7 avril 2013

Des lieux à respecter – Objets de vénération / Les Tunits, peuple paléoesquimau

- 15 Sam Waller Museum, The Pas, MB
1^{er} avril au 30 mai 2012

Estampes inuites... inspiration japonaise

- 16 Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, MB
12 mai au 26 août 2012
- 17 Timmins Museum: National Exhibition Centre, Timmins, ON
9 février au 17 avril 2013

Du coq à l'âme – L'art populaire au Québec

- 4 Markham Museum, Markham, ON
16 juin au 2 septembre 2012
- 18 Musée des beaux-arts de Sherbrooke, Sherbrooke, QC
15 octobre 2012 au 6 janvier 2013

Expédition : L'Arctique, 1913-1918

- 19 Musée maritime du Québec, L'Islet, QC
16 juin au 4 novembre 2012
- 20 Musée J. Armand Bombardier, Valcourt, QC
1^{er} février au 7 avril 2013

La Marine – L'œuvre d'un siècle

- 21 Royal BC Museum, Victoria, BC
5 décembre 2012 au 27 janvier 2013

Sur le vif – L'art militaire de la Corée à l'Afghanistan

- 22 The Military Museums, Calgary, AB
28 juin au 7 octobre 2012



Donateurs, partenaires
et commanditaires

GROUPE BANQUE TD ET ANCESTRY.CA

COMMANDITAIRES PRÉSENTATEUR ET ASSOCIÉ POUR 1812

Deux commanditaires ont joué un rôle particulièrement important dans le succès de l'exposition **1812** présentée par le Musée de la guerre. Le Groupe Banque TD, commanditaire présentateur national, et Ancestry.ca, le commanditaire associé national, ont permis de créer et de présenter cette exposition primée ainsi que de réaliser une tournée à travers le Canada.



CONSEIL DE PROMOTION TOURISTIQUE DU MEXIQUE

PARTENAIRE ASSOCIÉ POUR L'EXPOSITION MAYA

Les secrets de la civilisation MAYA a été rendue en partie possible grâce au soutien du Conseil de promotion touristique du Mexique. À titre de partenaire associé, le Conseil a non seulement fourni une aide financière, mais a travaillé aussi à l'établissement de partenariats supplémentaires et à la promotion de l'exposition, contribuant à ce qu'elle soit bien accueillie durant cette période particulière du calendrier maya.



PARTENAIRES MÉDIAS

OTTAWA  CITIZEN

LeDroit





© CANADIAN WAR MUSEUM CWM 20120073-003

▲
Portrait du lieutenant-colonel George Taylor Denison acquis avec l'aide du Fonds de la collection nationale.



FRANK WIMART / I.M.G.2012-0281-0001-D.m

◀ Maquette faisant partie de la collection de l'*Empress of Ireland* acquise avec l'aide du Fonds de la collection nationale.

FONDS DE LA COLLECTION NATIONALE

À L'AFFÛT DES TRÉSORS CANADIENS

Certains objets sont trop importants pour les laisser s'envoler. Le Fonds de la collection nationale constitue un fonds financier commun dans lequel peuvent puiser les deux Musées pour acquérir des artefacts d'importance nationale. Les généreux dons provenant d'un bout à l'autre du pays ont permis durant le dernier exercice d'acquérir entre autres une collection de plus de 400 objets liés au tragique naufrage du RMS *Empress of Ireland* en 1914, le flambeau olympique de 1976 et la troisième Croix de Victoria de « Valour Road ».



FRANK WIMART Portrait-wall_CWM2012-0022-0002-Dm

- ◀ À l'inauguration du nouveau mur de portrait
**Des gens ordinaires à des époques
 extraordinaires** : (gauche à droite)
 James Whitham, directeur général,
 Musée de la guerre;
 Doug Rowland, président,
 Amis du Musée canadien de la guerre;
 Laura Brandon, historienne, Art et Guerre,
 Musée de la guerre; et
 Jerry Holtzhauer, ancien président des Amis

DONS ANNUELS

LES MUSÉES REÇOIVENT UN SOLIDE APPUI DU PUBLIC

Dans le cadre de ses programmes de dons en ligne, de campagnes postales et de dons mensuels, la Société a mobilisé ses efforts en vue d'accroître les dons annuels en invitant les Canadiens à appuyer directement le programme ou l'initiative de leur choix. Depuis 2010, le nombre de personnes qui soutiennent les Musées a plus que doublé, le montant individuel des dons a augmenté de manière importante et le nombre de donateurs mensuels a triplé. Cette participation représente une impressionnante marque de confiance accordée par le public. Ces dons contribuent à l'acquisition d'artefacts, à la réalisation de programmes éducatifs et à la présentation d'expositions de calibre international.

RAYONNEMENT, ÉDUCATION ET HÉRITAGE

LA CAMPAGNE DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le Musée de la guerre cherche à établir des partenariats avec des particuliers, des fondations et des entreprises pour l'épauler dans ses activités de commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale avec un objectif budgétaire de 3 millions de dollars. Un comité formé d'un ensemble exceptionnel de chefs de file communautaires et de bénévoles supervise cette initiative. La Campagne du centenaire de la Première Guerre mondiale soutiendra la création d'une gamme ambitieuse d'expositions, d'activités éducatives et de projets en ligne qui susciteront la participation des Canadiens et Canadiennes de tous âges.

POSTES CANADA

MERCI DE VOTRE SOUTIEN DE LONGUE DATE

Depuis 1988, Postes Canada travaille en partenariat avec le Musée des civilisations pour préserver et promouvoir le patrimoine postal du Canada. Depuis 1996, Postes Canada a commandité sans interruption le Musée canadien de la poste, offrant aux visiteurs l'occasion d'admirer d'exceptionnelles expositions et de participer à divers programmes, en plus d'appuyer la réalisation de six expositions itinérantes sur l'histoire postale. En prévision de l'établissement du nouveau Musée canadien de l'histoire, le Musée de la poste a fermé ses portes. Cependant, l'histoire postale du Canada continuera d'être reflétée dans le nouveau Musée, ainsi que dans ses expositions itinérantes. Nous remercions Postes Canada de son soutien prolongé et sommes impatients d'établir avec eux de nouvelles formes de collaboration.



◀ Char d'assaut de six tonnes M1917 restauré maintenant exposé dans la galerie LeBreton du Musée de la guerre.

AMÉLIORATION ET RESTAURATION

UN APPUI GÉNÉREUX CONTRIBUE À L'AMÉLIORATION D'AIRES D'EXPOSITION ET À LA RESTAURATION D'ARTEFACTS

Grâce au généreux soutien des Amis du Musée canadien de la guerre, les visiteurs pourront mieux apprécier de nombreux dessins, peintures, gravures et sculptures parmi les quelque 13 000 artefacts que compte la Collection Beaverbrook d'art militaire. Des dons des Amis du Musée ont permis l'acquisition d'un nouveau système d'accrochage, plus flexible, et d'un meilleur système d'éclairage pour le mur des portraits du Musée, situé juste à l'extérieur du théâtre Barney-Danson. La première exposition présentée à la suite de ces travaux, **Des gens ordinaires à des époques extraordinaires**, réunissait dix portraits fascinants de Canadiens entraînés dans la tourmente de la guerre. Le Musée prévoit à l'avenir effectuer une rotation périodique des œuvres présentées dans cette aire, exposant pour le plus grand plaisir du public des œuvres qui risqueraient autrement de rester dans ses réserves.

Conçu en France et construit aux États-Unis, le char d'assaut de six tonnes du Musée de la guerre, le M1917, a gagné sa place dans l'histoire canadienne aux premiers jours de la Seconde Guerre mondiale en formant des milliers de combattants au combat blindé. Sur les 240 chars achetés en 1940 à des fins de formation, il n'en existe plus que deux au Canada. Le Musée de la guerre est

désormais propriétaire de l'un de ces rares véhicules grâce à Richard Iorweth Thorman qui, en collaboration avec les Amis du Musée de la guerre, a fourni les fonds nécessaires à ses 5 000 heures de restauration. Celle-ci a été réalisée par DEW Engineering avec l'appui de bénévoles des Amis du Musée. Ce projet a transformé une épave rouillée (acquise par le Musée en 1997) en un exemplaire en parfait état de ce véhicule légendaire.

Merci de votre soutien

La Société du Musée canadien des civilisations tient à exprimer sa profonde reconnaissance à tous les donateurs pour leur généreuse contribution ainsi qu'aux sociétés commanditaires pour leur investissement. Leur appui est essentiel à l'atteinte des objectifs de la Société en matière d'expositions, de programmes et d'enrichissement des collections pour le Musée des civilisations et le Musée de la guerre.

La liste suivante contient le nom des donateurs et commanditaires qui ont donné ou investi plus de 150 \$ au cours de l'exercice par niveau de contribution.

100 000 \$ à 249 999 \$

Groupe Banque TD

50 000 \$ à 99 999 \$

Les Amis du Musée canadien de la guerre
John et Pattie Cleghorn
Conseil de promotion touristique du Mexique

25 000 \$ à 49 999 \$

Ancestry.ca
Commercial Properties Limited
La fondation Cowan
La fondation Ralph et Roslyn Halbert

10 000 \$ à 24 999 \$

Joseph J. Barnicke, C.M., O.Ont.
Fredrik D'Arcy Eaton
La fondation Salamander

5 000 \$ à 9 999 \$

Honor et Michael de Pencier
La fondation Hylcan
Lcol (retr.) Ralph L. MacIntosh
Joy Maclaren
Hlcol William Dale Murray

1 000 \$ à 4 999 \$

John Anderson
Karen et Bill Barnett
Douglas et Susan Bassett
Raymond Beaulieu
J. Michael Bliss
John Carter
Allan V. Castledine
John H. C. Clarry
Wesley Coons
Patricia Davies
École secondaire Brookfield
École secondaire catholique All Saints,
Whitby, ON

EF Voyages Culturels
James Fleck
L'honorable sénateur Irving R. Gerstein,
C.M., O.Ont.
Elinor Gill Ratcliffe
Maureen Gold
Michael J. et Anne Gough
R. Allan Gould
Scott Griffin
Norman R. Hain
John N. et Heather Harbinson
Ernest Howard
Roy D. James
J. V. Th. Knoppers
KVA-Unit 21, Edmonton, AB
James W.C. MacDonald
Odgers Berndtson Ottawa
Mark O'Neill
Col Kevin Pehr
John Wilkes
Donna Lee et J. W. Zaleski

500 \$ à 999 \$

James Anderson
 William J. Armstrong
 Fiona et Stephen Bamforth
 Earl H. et Joyce L. Barr
 Gilberte Blanchard-Fortier
 Andrea T. et Aidan Bobkowicz
 Maj J. Brodeur
 David Bruce
 Nola Cates
 Barbara Currie
 John Darling
 Douglas Dennis
 Robert Drummond
 Leslie Vincent Dunn
 Maurice Dupasquier
 Frieda Dym
 John L. Easson
 École secondaire John McCrae
 École secondaire publique De La Salle
 École Selwyn House
 Corporation du Fort Saint-Jean
 Fraser Academy
 Edmund G. et Gwendolyn Gigg
 Alevia Healey
 Kevin B. Higgins
 Ronald et Lavon Holgate
 Marion V. Holmes
 Donald G. Hook
 William O. Hough
 Maj (retr.) Frank et Anne Jefferies
 Dan Keveza
 William C. Leach
 Légion royale canadienne Lakefield Filiale 77

Bernice Levitt
 M. A. Ben Loiselle
 Lower Canada College
 David et Rhonda Loye
 Colin A. Mackay
 Ralph A. MacLean
 Richard Maxfield
 William F. McCormick
 Col (retr.) D. B. McGibbon
 Francis H. Milledge
 Arley K. Molloy
 Montship inc
 Charles B. Nixon
 Jimmy Pieters
 Joan Porter
 Ruth et Garry Ramsden-Wood
 Kenneth H. Reeves
 Richard W. Rinn
 Don et Jean Rutherford
 Robert Ryan
 Dean Scott
 Frank Scott
 François Sénécal-Tremblay
 Donald F. Smith
 Margaret M. Anita Spencer
 St. Stephen Middle School
 Scott Sutherland et Lindsay DuVal
 Nancy et George Taylor
 Claude Thibault
 Robert Tucker
 John Vigh
 Nicholas Wall
 M. et M^{me} William P. Wilder
 Arthur Worth

150 \$ à 499 \$

Margaret Abrams
 Mgén (retr.) Clive John Addy
 Shirley Ahern
 Floyd E. Anderson
 Anonyme (1)
 Trevor H. Appleby
 Cliff Arthur
 Susan Atkinson et famille
 Jean M. Augustine
 David Aune
 Gary J. Averbach
 John L. Baker
 Linda et Mitch Banks
 Ian K. Barker
 Cpl Violet E. Bateman
 Judith Baxter
 Don Bayne
 Barbara R. Beaton
 Tyler Bell
 Lgén (retr.) Charles H. Belzile
 Sheila M. Bennie
 Margaret C. Bergland
 John Beswick
 Howard F. et Wilma Biehl
 Joan Bond
 Donald Bonner
 Alan et Sheila Bottomley
 Lucien Bouchard
 John F. Bourchier
 Leslie et Walter Boyce
 Marion Boyle
 George A. Bradshaw
 Randolph Brake
 Donald E. Bremner
 Darcy Briggs
 Thomas Brinacombe
 Lars Brink

La fondation Britton Smith
 Graham A. Brown
 Anthony Bruce
 Shirley Buote
 John W. Butler
 Alan S. Canavan
 Eugene et Shirley Caputo
 Leah Carmichael
 Christian Carrier
 Lcol Donald et Joyce Carrington
 John S. Carruthers
 Frank H. Carter
 Jacques Castonguay
 Vincent Wm. Catalano
 David Cathcart
 John Catto
 Guy Chaisson
 J. George Charrier
 Lcol (retr.) Jessie Chenevert
 James W. Chipman
 F. Wyn Christopher
 Robert E. Church
 B. Caroline Clark
 Donald B. Climo
 Kathleen Colbran
 Collège Letendre
 George Cook
 The Country Day School
 Nancy L. Court
 Cecil Cowan
 Thomas Cox
 Sgt Robert Craig
 George et Jean Crowhurst
 Raymond Culp
 Wendy Cuthbert
 Ron Dale
 Donald P. Dalke
 Dames auxiliaires Eastview, filiale 462
 James C. Davidson

Mary Dawson
 Carolyn De Belser-Mayson
 Bronwen et Christopher Dearlove
 Maj (retr.) Murray G. Decker
 Therese Desjardins
 Cplc Alden Dodge
 Donbar Medical
 Rod Donovan
 Verna A. Dormer
 Arthur D. C. Drache
 DriverWorks
 Elizabeth Earle
 École primaire Dr Gerald B. Probe
 École secondaire St-Augustine
 École Victoria, Saskatoon, SK
 Martin Eidinger
 John O. Ellis
 John P. Evans
 Donald W. Farley
 Graham Farquharson
 Bruce Farrand
 Lawrence Farries
 John Feduck
 Dave et Pat Ferguson
 Frederick A. Fimio
 Brett R. Finch
 David Finley
 Thérèse Vallée Fiorilli
 Lawrence E. J. Fleece
 Bradford Flemming (Jake)
 Capt (retr.) Peter Forsberg
 Eleanor Palmer Friesen
 Lcdr M. F. Furlong
 Maj Ian M. Galbraith
 Hans Garde-Hansen
 Lcol (retr.) David V. Geary
 Georgina Gendreau
 Reg Gervais
 William D. Gibb

Lorna C. Gilbertson
 Robert Glendinning
 Eva Goodchild
 Glenys M. Goossens
 David Grant
 Cdr Anthony G. S. Griffin
 Leonard Gryba
 D. A. Guzman
 Richard Gwyn
 Denise Halbauer
 Nell W. Haldane
 Joe Handyside
 Thomasina Hannan
 Cathy et David Harbinson
 May et Rod Harding
 Arthur J. Harris
 Derek Harrison
 Wib Hartwick
 Bgén Sheila A. Hellstrom
 Vam Ralph Hennessy
 Lawrence L. Herman
 Peter A. Herrndorf
 Richard Hesler
 Lcol Robin C. Hesler
 Doretha J. Hick
 Ken et Lydia Hollas
 Mgén D. F. Holman
 David F. Homes
 Patrick C. S. Holmes
 Helen M. et Harry E. Hope
 Ray Huether
 Charles K. Hurst
 Joan Marie Hutt
 Chris et Lola Ingersoll
 George F. et Noreen Jackson
 Aubrey Jameson
 Kenneth Jewett
 D. M. Johnston
 Dwayne Johnston

M. T. Johnston
 Irene B. Jones
 Juno Beach Academy of Canadian Studies
 Maj Terry B. Kelly
 Audrey Kenny
 Douglas M. Kilpatrick
 Robert Kincaid
 Patricia M. Kirk
 George Knee
 Laura Kropp
 Robin Labatt
 Peter Lake
 Guy Lalande
 Norma J. Lamont
 Ken Langille
 Ralph Langtry
 Lyle Lawson
 Jack F. Layton
 Karen Clark LeBlanc
 Raoul L. Leduc
 Légion royale canadienne Marmora
 Filiale 237
 Légion royale canadienne High Prairie
 Filiale 37
 David D. Lemon
 G. L. (Lou) Lesperance
 Michael Lewis
 John Lowndes
 Norman Lyng
 Gordon D. Macdonald
 Kyle MacDonald
 B. MacDougall
 John G. MacLean
 Wayne MacPherson
 Howard Arnold Madden
 Marion E. Magee
 Pm (retr.) George Mannix
 Gén (retr.) Paul D. et Margaret Manson
 John Manton

René J. et Thérèse Marin
 Juge Lauren Marshal
 Jamieson K. Martin
 Elizabeth Mason
 Marjorie Matthews
 Cmdt avn L. G. et Sdt Violetta McAllister
 Christopher McCreery
 Judith McCreery
 Shawn McCutcheon
 Al McElveny
 Nancy McFadyen
 Susan McFarland
 Gordon M. et Susan M. McLennan
 John James McMaster
 Dave et Joan McMurray
 Meggit Canada
 Marilyn Meikle
 Capt Gerald A. Mendel
 Susan Merry
 Lt (retr.) Jessie (Lee) Middleton
 Cpl William O. Minish
 Cpls Donley Mogan
 Owen Moher
 Jerry E. Moore
 Bruce J. Morrison
 Hcol (retr.) Desmond Morton
 Bill et Doreen Motz
 Elisabeth Moulard
 Rupert et Elaine Mullins
 Maj Walter C. Murray
 Edward et Margaret Nash
 William M. Nauss
 Sgt William J. Neil
 William Neilson
 Ronald Newman
 Kenneth E. Nicholson
 David et Patricia Noakes
 Roy A. et Rosemary North
 Mary E. O'Connor

John et Sylvie O'Driscoll
 W. Blair et Anne Orser
 Alexander et Heather Paine
 Cecil Pappin
 Frank A. Parsons
 Peter R. Paterson
 Martin Peach
 Douglas D. et Marjorie Perkins
 Lcdr (retr.) Fred Perry
 William George Perry
 Susanne Peters
 Dorothy Phillips
 Mgén (retr.) Alan Pickering
 Christina Pratt
 Jean-Luc Préfontaine
 John Douglas Price
 E. Jane Pryor et Walter Robert Hutchinson
 Bruce et Sylvia Pultz
 B. Dawn Quast
 Pearl Quinney
 RCCL Life Guide Services
 Col (retr.) C. S. Read
 Glenda J. Redden
 John Redmond
 Fay C. M. Reed
 Ridley College
 Thomas A. Ripley
 A. Kent Robinson
 Bruce W. Robinson
 David Robinson
 Mary Romhild
 Karen Rowbotom
 Delvin Rusaw
 Donald Rutherford
 Brian H. Sabiston
 Elzada Sangster-Cass
 David et Mary Saunders
 Beverly Schaeffer
 Chantal Schryer

Anthony et Charlotte Schultz
 John B. et Donna Schwartzburg
 Hannah Shannon
 Henry Shannon
 Patricia Shapiro
 Kenneth G. Sherman
 Mark et Pat Shields
 Maj (retr.) James Shirley
 Hally et Hugh Siddons
 Sinclair Supply Ltd.
 Barbara Skelton
 Sgt G. R. Slaght
 James M. Slavens
 Joseph E. Smith
 Michael D. Smith
 Robert W. Smith
 Augusta Vineberg Solomon
 Wendy et Walter Somerville
 Robert St. George
 James N. Stanley
 Adj Stasiuk
 William E. Stavert
 John D. Stewart
 J. Carol Stirling
 Jean-Paul St-Michel
 Merlyn et Tom Stoate
 Richard D. Storey
 George Strmotich
 Annette M. Strom
 David L. Summers
 Eva et Ian Sutherland
 Lcol (retr.) Ian Sutherland
 Edward Swinton et Eldred Cook
 M. K. Tam
 Lee Taylor
 James G. Thompson
 Capt Ray Thomson
 John N. Tilley
 Leonard J. Todd

Col Doris Toole
 Margaret Toth
 Ralph Townsley
 R. Blake Tufford
 Col (retr.) Roger W. Turnell
 Vernon G. et Beryl A. O. Turner
 John E. Udd
 Shirley Uhryn
 Mark Underhill
 Kevin "Snez" Valancius
 Louise Vanasse
 Eleanor Vandersman
 Robert Vineberg
 Christopher Waddell
 Dave Walden
 Howard Walters
 Lenore Walters
 John Walton
 Peter Ward
 Richard Warrell
 George Waters
 Gordon et Joanne Watt
 Bgén Michael H. F. Webber
 Bruce H. Weppler
 Gregory et Susanna Whelpley
 R. A. White
 Jack Whitmore
 James Whitridge
 Rena Wilke
 Susan G. Wilson
 Michael Wilton
 June et John (Jack) Winik
 George Al Woods
 Violet L. Wooff
 Cliff Yaffe
 Sharon Zeiler
 Adam H. Zimmerman

CERCLE DU PATRIMOINE

Nous soulignons avec grand respect et beaucoup de reconnaissance la contribution de ces personnes qui ont prévu le versement d'un don futur à nos Musées par un legs, un don d'assurance vie ou toute autre forme de don planifié.

Lgén Charles H. Belzille
 J. L. Granatstein
 Vice-Amiral Ralph L. Hennessy, D.S.C., C.D.
 Col Jarrott W. Holtzhauer
 Paul Kavanagh
 Gén (retr.) Paul D. Manson
 Richard Iorweth Thorman
 Douglas et Joanne Zbetnoff

Rapport de gestion

La Société s'est engagée à maintenir de solides bases financières et opérationnelles afin d'assurer la prestation de services et de programmes muséaux de qualité. En réponse à l'orientation stratégique de son conseil d'administration, elle intègre l'imputabilité dans la planification de ses activités et l'établissement de ses rapports. La Société a instauré une culture de gestion qui privilégie l'excellence et l'adaptation aux meilleures pratiques d'amélioration continue. Dans l'exercice de son mandat, elle relève du Parlement et des Canadiens et Canadiennes.

ORIENTATION STRATÉGIQUE

En juin 2009, le conseil d'administration de la Société a approuvé quatre orientations stratégiques qui présentent de nouvelles priorités et élargissent le champ d'activité de la Société. Ces orientations demeurent pertinentes et essentielles pour remplir le mandat national de la Société et promouvoir un haut niveau d'excellence muséologique et d'innovation. Un ensemble détaillé d'objectifs est fixé pour chaque aspect. Les quatre orientations stratégiques de la Société sont les suivantes :

- **EXCELLENCE ET PERTINENCE MUSÉOLOGIQUES** : Enrichir ses collections nationales et élargir ses recherches en matière de conservation, afin de mieux refléter et présenter les récits, les symboles et les réalisations du pays dans les dimensions sociale, culturelle, humaine, militaire et politique de la vie au Canada.
- **PRÉSENTER LES MUSÉES AUX CANADIENS** : Accroître ses efforts pour devenir mieux connue, plus accessible et de plus en plus pertinente dans toutes les régions du Canada et à l'échelle internationale par le truchement d'initiatives muséales novatrices et attirantes, ainsi que par des programmes de diffusion.

- **SE CONCENTRER SUR LES RÉSULTATS** : Conserver ses pratiques de gestion disciplinées tout en se montrant flexible et réactive aux conditions changeantes. Le personnel élaborera des outils et des procédures permettant une production plus efficace de rapports sur les activités et les résultats.
- **FINANCEMENT ET COLLECTE DE FONDS** : Accroître ses ressources financières par diverses sources supplémentaires de revenus, notamment les commandites d'entreprise, les partenariats et la philanthropie sollicitée dans toutes les régions du pays de même que les recettes de sources commerciales.

ENVIRONNEMENT EXTERNE

Le ministère des Finances a constaté que le Canada sort de la récession économique mondiale et que son économie est l'une des plus solides du G-7. Il a également constaté que l'économie mondiale, particulièrement en Europe et aux États-Unis, reste fragile. La lente reprise économique s'accompagne forcément d'une progression lente des dépenses touristiques. Comme l'a signalé Statistique Canada le 26 mars 2013, les dépenses liées au tourisme au Canada ont connu une augmentation de 2,0 % en 2012, après un accroissement de 3,3 % en 2011. Selon Statistique Canada, l'augmentation des dépenses liées au tourisme effectuées par les Canadiens a atteint 2,2 %, alors que cette augmentation atteignait 1,0 % pour les visiteurs internationaux. Alors que, dans l'ensemble, les dépenses liées au tourisme enregistrent une croissance de 11,4 % depuis la récession mondiale de 2009, il a été constaté que les augmentations en matière de transport,

d'hébergement, de nourriture et de boisson étaient supérieures à celles observées pour les autres biens et services touristiques. Combinée à une reprise économique lente, l'économie mondiale fragile se traduit une incidence financière, à la fois immédiate et à long terme, sur la Société et ses musées. La Société dépend fortement de la fréquentation, laquelle est directement influencée par les économies canadiennes et mondiales, de même que par le marché des voyages et du tourisme.

APERÇU DE LA SITUATION FINANCIÈRE

La Société a accueilli avec plaisir la décision du gouvernement du Canada de maintenir son niveau actuel de financement dans le cadre du budget de 2012. Nous sommes convaincus qu'il souligne le solide engagement du gouvernement envers les institutions culturelles du pays.

Cependant, la Société pâtit toujours des mesures relatives à la réduction des crédits parlementaires et à la limitation des coûts, ce qui inclut l'examen stratégique de 2007 (3,3 millions de dollars), la Réforme des acquisitions (0,9 million) et le gel du financement supplémentaire de 2010 pour les coûts relatifs à la paie et à l'exploitation. Ces mesures, ainsi que l'augmentation des coûts d'exploitation des bâtiments du Musée, ont entraîné un déficit de 3,0 millions de dollars en 2012-2013.

Pour répondre à ses contraintes au chapitre du financement, la Société examine continuellement ses activités afin de déterminer des moyens nouveaux et novateurs de réduire les coûts. La Société a réussi à renégocier

quelques-uns de ses contrats et à réduire ses coûts indirects.

Dans le cadre du budget de 2008, la Société a reçu 25,7 millions de dollars sur cinq ans, la majorité du financement étant réservée aux projets d'immobilisations, le reste étant affecté aux frais fixes de fonctionnement. Ce financement est venu à échéance en 2012-2013. Le financement provisoire a permis à l'organisation de répondre à ses besoins les plus pressants en immobilisations. Toutefois, le financement à long terme des immobilisations demeure une préoccupation étant donné que les deux immeubles du musée ont besoin de plus d'entretien et de plus de réparations.

En octobre 2012, le gouvernement fédéral a annoncé son intention de modifier le nom et le mandat de la Société. Le Musée canadien des civilisations deviendra le Musée canadien de l'histoire, et son mandat sera mis à jour pour tenir compte de ce changement. Dans le cadre de cette transformation, le Musée recevra 25 millions de dollars sur quatre ans afin de transformer deux de ses galeries permanentes (salle du Canada et Tête-à-tête) en expositions permanentes majeures axées sur l'histoire canadienne. De plus, le Musée créera un espace d'exposition temporaire visant à aborder certains sujets précis de l'histoire canadienne. Le financement de 25 millions de dollars sera réparti comme suit : 1 million de dollars en 2012-2013, 1,5 million de dollars en 2013-2014, 5,5 millions de dollars en 2014-2015, et 17 millions de dollars en 2015-2016. La nouvelle galerie devrait ouvrir ses portes en 2017.

Le Musée a adopté une nouvelle convention comptable en 2012-2013 en ce qui a trait aux dons d'artefacts. Chaque année, le Musée procède à la recherche active de donateurs éventuels pour acquérir des objets qu'elle ajoutera à sa collection. La réussite de ses efforts en vue d'élargir sa collection grâce à des dons est essentielle pour lui permettre de répondre à son mandat, qui est de développer des collections d'objets revêtant une importance historique et culturelle. Cela s'avère tout particulièrement dans le climat actuel de compression budgétaires. Les états financiers de 2012-2013 tiennent compte des dons d'artefacts en tant que revenus, affichant une compensation équivalente en ce qui a trait aux acquisitions pour les collections. Les états financiers de 2011-2012 ont été redressés pour faciliter la comparaison.

État des résultats

Pour l'exercice 2012-2013, les résultats nets d'exploitation de la Société traduisent un déficit de 3,0 millions de dollars.

Crédits parlementaires

Les crédits parlementaires de la Société ont augmenté de 0,2 million de dollars en 2012-2013, passant de 71,2 à 71,4 millions de dollars. Cette augmentation est principalement attribuable à ce qui suit :

- un budget principal des dépenses plus faible en raison de la réduction du financement accordé par le budget de 2008 et reçu en 2012-2013;
- la comptabilisation plus importante du Fonds de la collection nationale en raison de l'acquisition de la collection de *l'Empress of Ireland*;

- une réduction des projets d'immobilisations reportés; et
- la réception de la première année de financement pour la transformation des galeries salle du Canada et Tête-à-Tête.

Recettes

Pour l'exercice, les recettes d'exploitation se sont élevées à 13,2 millions de dollars, comparativement à 12,7 millions pour l'exercice précédent, ce qui représente une augmentation de 3,9 % d'une année à l'autre. Cette augmentation est principalement attribuable à ce qui suit :

- les recettes provenant des droits d'entrée ont diminué de 1,8 % en 2012-2013 comparativement à l'exercice précédent, compte tenu de la légère diminution de la fréquentation en 2012-2013;
- les recettes des installations, des événements et des concessions ont augmenté de 6,9 % en 2012-2013 en raison d'une augmentation des revenus découlant des services de restauration;
- les entrées payées au cinéma IMAX ont augmenté de 5,7 % en 2012-2013 en raison de la présentation de plusieurs films de qualité pendant l'année; et
- une augmentation des recettes provenant des redevances générées par le film « Vers l'Arctique ».

Dépenses

Les dépenses d'exploitation de la Société ont augmenté de 2,4 millions de dollars, ou 2,7 %,

en 2012-2013, passant de 89,8 millions de dollars en 2011-2012 à 92,2 millions de dollars en 2012-2013. Cette augmentation est principalement attribuable à ce qui suit :

- les acquisitions pour les collections ont augmenté de 112 %, ou 2,1 millions, principalement en raison de l'acquisition de la collection de *l'Empress of Ireland*; et
- les coûts de fabrication et de location liés à l'exposition ont augmenté de 28,6 %, ou 0,5 million de dollars, principalement en raison des frais de location de l'exposition sur les Mayas.

Comme cela a été mentionné précédemment, la Société a déployé des efforts considérables pour examiner ses activités en vue de lui permettre de cerner les possibilités d'économies. Ces efforts se sont traduits par des dépenses moindres en matière de réparation et d'entretien et par une très légère augmentation des services professionnels (augmentation de 0,5 % en 2012-2013), incluant un certain nombre de contrats qui ont été renégociés à un coût plus faible.

État de la situation financière

En 2012-2013, l'encaisse a augmenté, passant de 9,5 millions de dollars à 12,4 millions, situation principalement attribuable à des comptes créditeurs plus élevés à la fin de l'exercice.

Les placements sont passés à 39,2 millions de dollars, comparativement à 38,4 millions en 2011-2012, en raison de la comptabilisation des gains non réalisés sur le portefeuille de placements.

Au 31 mars 2013, la Société détenait des obligations du véhicule d'actifs cadre (VAC2) liées à son investissement initial dans un papier commercial non bancaire adossé à des actifs (PCAA) en 2007. Il existe un certain degré d'incertitude quant à l'estimation du montant et à la maturité des flux de trésorerie liés au VAC2. La Société estime la juste valeur de ses VAC2 en utilisant les données d'entrées de niveau deux et trois et en actualisant les flux de trésorerie anticipés, compte tenu des meilleures données disponibles en date du 31 mars 2013. Puisque les justes valeurs des obligations VAC2 sont déterminées au moyen des hypothèses précédentes et sont fondées sur l'évaluation des conditions du marché par la Société au 31 mars 2013, les justes valeurs comptabilisées peuvent subir des évolutions importantes au cours des périodes ultérieures, ce qui pourrait avoir une incidence directe sur les montants inscrits dans l'état des gains et des pertes de réévaluation. Au 31 mars 2013, les obligations VAC2 étaient enregistrées à leur juste valeur estimative de 8,9 millions de dollars, entraînant un gain sur placements de 1,2 million de dollars, qui est compris dans l'état des gains et des pertes de réévaluation.

Le Fonds de la collection nationale a augmenté, passant de 7,9 à 9 millions de dollars en 2012-2013. Ce Fonds a déjà montré son utilité en permettant à la Société de réagir aux possibilités d'enrichir sa collection et de préserver le patrimoine canadien grâce à des acquisitions ciblées.



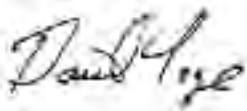
États financiers Musée canadien des civilisations

EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2013

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. L'information financière présentée dans le rapport annuel est en conformité avec les états financiers.

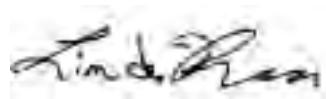
Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient l'utilisation de registres et documents comptables, de dossiers, de systèmes de contrôle financier et de gestion, de systèmes d'information et de pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une certitude raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les avoirs sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et aux règlements qui en découlent ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.



David Loye
Directeur administratif

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le Comité de vérification a revu les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au Conseil d'administration, qui a à son tour revu et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit le vérificateur général du Canada, examine les états financiers et fait rapport au Ministre du Patrimoine canadien et des langues officielles, responsable du Musée canadien des civilisations.



Linda Hurdle
Dirigeante principale des finances

Le 18 juin 2013

Rapport de l'auditeur indépendant

Au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles

RAPPORT SUR LES ÉTATS FINANCIERS

J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée canadien des civilisations, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 mars 2013, et l'état des résultats, l'état des gains et des pertes de réévaluation, l'état de l'évolution de l'actif net et l'état des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mon audit. J'ai effectué mon audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit.

Opinion

À mon avis, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée canadien des civilisations au 31 mars 2013, ainsi que des résultats de ses activités, de ses gains et pertes de réévaluation, et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public.

RAPPORT RELATIF À D'AUTRES OBLIGATIONS LÉGALES ET RÉGLEMENTAIRES

Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis, compte tenu de l'application rétroactive du changement apporté à la méthode de comptabilisation des dons d'artefacts tel qu'expliqué à la note 3 afférente aux états financiers, les principes comptables des Normes canadiennes pour le secteur public ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations du Musée canadien des civilisations dont j'ai eu connaissance au cours de mon audit des états financiers ont été effectuées, dans tous leurs aspects significatifs, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et son règlement, ainsi qu'aux règlements administratifs du Musée canadien des civilisations.

Pour le vérificateur général du Canada,



Maurice Laplante, CA
vérificateur général adjoint

Le 18 juin 2013
Ottawa, Canada

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État de la situation financière

Au 31 mars
(en milliers de dollars)

	2013	2012
Actif		
Actif à court terme:		
Trésorerie	12 396 \$	9 523 \$
Placements (note 5)	3 097	3 124
Créances	3 235	2 680
Stocks	890	934
Charges payées d'avances	384	794
	20 002	17 055
Encaisse affectée (note 8)	1 721	1 327
Encaisse et placements affectés – Fonds de la collection nationale (note 4)	8 971	7 903
Placements (note 5)	36 079	35 290
Collection (note 6)	1	1
Immobilisations (note 7)	260 715	269 777
	327 489 \$	331 353 \$

Passifs et capitaux propres

Passif à court terme:		
Créditeurs et charges à payer	18 673 \$	14 136 \$
Apports reportés et produit reporté (note 8)	3 750	2 472
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs (note 10)	2 668	835
	25 091	17 443
Apports reportés – Fonds de la collection nationale (note 4)	8 971	7 903
Apports reportés liés aux immobilisations (note 9)	225 101	233 986
Avantages sociaux futurs (note 10)	5 373	7 153
	264 536	266 485
Actif net:		
Non affecté	19 419	22 047
Investissement en immobilisations	40 868	41 246
Gains de réévaluation cumulés	2 666	1 575
	62 953	64 868
Éventualités (note 13)		
Obligations contractuelles (note 15)		
	327 489 \$	331 353 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d'administration :



Le président



Un membre

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État des résultats

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	2013	2012
Produits:		
Dons et commandites (note 3, 11)	2 833 \$	2 390 \$
Gain sur les placements	199	-
Intérêts	1 559	1 389
Exploitation (tableau 1)	13 154	12 703
	<u>17 795</u>	<u>16 482</u>
Charges (tableau 2):		
Collection et recherche	16 122	14 255
Exposition, éducation et communication	18 020	17 593
Locaux	39 577	39 448
Gestion de la Société	18 494	18 474
	<u>92 213</u>	<u>89 770</u>
Résultats d'exploitation nets avant le financement du gouvernement	(74 418)	(73 288)
Crédits parlementaires (note 16)	71 412	71 231
Résultats net	(3 006) \$	(2 057) \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État des gains et des pertes de réévaluation

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	2013	2012
Gains (pertes) de réévaluation cumulés, début de l'exercice	1 575 \$	- \$
Gains (pertes) non réalisés attribués aux:		
Obligations à court terme (note 5)	(101)	(71)
Obligations à long terme (note 5)	69	1 152
Placements – Billets VAC2 (note 5)	1 162	494
Montants reclassés dans l'état des résultats:		
Obligations à court terme (note 5)	79	-
Placements – Billets VAC2 (note 5)	(118)	-
Changement net dans les gains (pertes) de réévaluation accumulés pour l'exercice	1 091	1 575
Gains (pertes) de réévaluation cumulés, à la fin de l'exercice	2 666 \$	1 575 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État de l'évolution de l'actif net

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	Non affecté	Investissement en immobilisations	Gains de réévaluation cumulés	2013	2012
Actif net, début de l'exercice	22 047 \$	41 246 \$	1 575 \$	64 868 \$	65 350 \$
Résultat net	(3 006)	-	-	(3 006)	(2 057)
Comptabilisation de l'investissement dans les films	378	(378)	-	-	-
Gains de réévaluation	-	-	1 091	1 091	1 575
Actif net, à la fin de l'exercice	19 419 \$	40 868 \$	2 666 \$	62 953 \$	64 868 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

État des flux de trésorerie

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	2013	2012
Activités de fonctionnement :		
Encaissements (clients)	13 982 \$	13 455 \$
Encaissements (crédits parlementaires)	72 774	72 661
Décaissements (personnel)	(34 832)	(35 351)
Décaissements (fournisseurs)	(50 575)	(52 797)
Apports affectés et revenus de placement connexes	760	719
Intérêts reçus	1 559	1 389
Flux de trésorerie net provenant des activités de fonctionnement	3 668	76
Activités de placement :		
Remboursement du capital des placements	491	41
Augmentation de l'encaisse et des placements affectés	(3 064)	(3 013)
Diminution de l'encaisse et des placements affectés	1 602	267
Flux de trésorerie net provenant des activités de placement	(971)	(2 705)
Activités d'investissement en immobilisations:		
Acquisition d'immobilisations	(6 213)	(7 830)
Comptabilisation des dépenses de films	378	-
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement en immobilisations	(5 835)	(7 830)
Activités de financement:		
Crédits parlementaires pour l'acquisition d'immobilisations	6 011	7 497
Augmentation (diminution) de la trésorerie	2 873	(2 962)
Trésorerie au début de l'exercice	9 523	12 485
Trésorerie à la fin de l'exercice	12 396 \$	9 523 \$

Les notes complémentaires et les tableaux font partie intégrante des états financiers.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

1. Mission et mandat

Le 1^{er} juillet 1990, le Musée canadien des civilisations (la « Société ») a été constitué en vertu de la *Loi sur les musées*. Le Musée canadien des civilisations est une société d'État mandataire nommée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et n'est pas assujéti à l'impôt sur le revenu en vertu des dispositions de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Le Musée canadien des civilisations comprend le Musée canadien de la guerre.

Sa mission, telle qu'elle est énoncée dans la *Loi sur les musées*, est la suivante :

« accroître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, l'intérêt, le respect et la compréhension critique de même que la connaissance et le degré d'appréciation par tous à l'égard des réalisations culturelles et des comportements de l'humanité, par la constitution, l'entretien et le développement aux fins de la recherche et pour la postérité, d'une collection d'objets à valeur historique ou culturelle principalement axée sur le Canada ainsi que par la présentation de ces réalisations et comportements, et des enseignements et de la compréhension qu'ils génèrent. »

Les activités du Musée canadien des civilisations sont réparties en quatre secteurs qui se complètent mutuellement et qui se conjuguent pour lui permettre de réaliser tous les aspects de son mandat. Ces quatre secteurs sont :

Collection et recherche

Gérer, développer, conserver et faire de la recherche sur les collections afin d'améliorer l'exécution des programmes et d'accroître les connaissances scientifiques.

Exposition, éducation et communication

Développer, maintenir et diffuser les expositions, les programmes et les activités pour accroître la connaissance, la compréhension critique de même que le respect et le degré d'appréciation de toutes les réalisations culturelles et du comportement de l'humanité.

Locaux

Gérer et maintenir toutes les installations ainsi que les services de sécurité et d'accueil.

Gestion de la Société

Gouvernance, gestion de la Société, vérification et évaluation, collecte de fonds, activités commerciales, finances et administration, ressources humaines et systèmes d'information.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 2

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables

Les états financiers ont été préparés conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public. La Société a préparé les états financiers en appliquant la série 4200 des Normes comptables canadiennes pour le secteur public applicables aux organismes gouvernementaux à but non lucratif, et la méthode du report pour la comptabilisation des apports.

Les principales conventions comptables sont les suivants :

(a) Actifs financiers et passifs financiers

La trésorerie, l'encaisse et les placements en obligations sont classés dans la catégorie de la juste valeur et les placements en obligations du véhicule d'actifs cadre sont désignés dans la catégorie de la juste valeur. Les gains ou les pertes non réalisés découlant de changements dans la juste valeur des placements en obligations et en obligations du véhicule d'actifs cadre sont comptabilisés dans l'état des gains et des pertes de réévaluation à la fin de chaque période. Les gains ou les pertes non réalisés découlant de changements dans la juste valeur des investissements avec l'encaisse affectée sont reflétés dans la valeur de l'encaisse affectée.

La juste valeur est déterminée pour les véhicules d'actifs cadres (VAC) au moyen d'une valeur actualisée des flux de trésorerie, à l'aide des hypothèses sur le marché. Tous les autres actifs financiers classés dans la catégorie de la juste valeur sont évalués au prix du marché en fonction du cours acheteur officiel. Les ventes et les achats de placements sont comptabilisés à la date de transaction. Les coûts d'opération liés à l'acquisition de placements sont passés en charges.

Les créances: Après leur évaluation initiale à la juste valeur, elles sont évaluées au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif par le truchement de l'état des résultats.

Les créanciers et charges à payer: Après leur évaluation initiale à la juste valeur, ils sont évalués au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif par le truchement de l'état des résultats. Pour la Société, le montant de l'évaluation initiale de tous les créanciers à court terme approche la juste valeur en raison de leur nature à court terme.

(b) Trésorerie

La trésorerie est constitué de dépôts auprès d'institutions financières dont les fonds peuvent être retirés sans préavis ni pénalité.

(c) Stocks

Les stocks, qui sont constitués d'articles pour les boutiques et de publications, sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 3

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(d) Collection

La collection d'artefacts constitue la partie la plus importante des biens de la Société. Une valeur symbolique de 1 \$ lui est attribuée à l'état de la situation financière, en raison de la difficulté de donner une valeur significative à ces biens.

Les objets achetés pour la collection de la Société sont passés en charges au cours de l'exercice d'acquisition.

(e) Immobilisations

Les immobilisations qui sont la propriété de la Société sont évaluées au coût, moins amortissement cumulé. Les bâtiments appartenant au gouvernement du Canada, qui sont sous le contrôle administratif de la Société, sont comptabilisés à leur coût historique estimatif, moins amortissement cumulé. Les terrains appartenant au gouvernement du Canada, qui sont sous le contrôle administratif de la Société, sont comptabilisés à leur coût historique estimatif, et un montant correspondant est crédité directement à l'investissement en immobilisations.

L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire, pendant la durée de vie utile estimative de l'actif, comme suit :

Actif	Vie utile
Bâtiments	40 ans
Améliorations des bâtiments	10 ans
Matériel technique et informatique	5 et 8 ans
Mobilier et matériel de bureau	8 ans
Véhicules motorisés	5 ans

Les droits cinématographiques représentent les coûts associés à l'investissement de la Société dans la production d'un film IMAX ou OMNIMAX. L'investissement dans les films est initialement comptabilisé comme immobilisation et passé en charges au cours de la période de projection initiale des films.

(f) Conversion des devises

Les transactions en devises étrangères sont converties en dollars canadiens au taux de change en vigueur au moment où elles sont effectuées. L'actif et le passif monétaires libellés en devises étrangères sont convertis au taux en vigueur le 31 mars. Les gains et pertes réalisés découlant de la conversion des devises étrangères sont présentés dans l'état des résultats.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 4

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(g) Avantages sociaux futurs

(i) Régime de retraite

Tous les employés éligibles de la Société sont affiliés au Régime de retraite de la fonction publique (le « Régime »). Il s'agit d'un régime contributif établi par la loi dont le gouvernement du Canada est le promoteur. Les employés et la Société doivent verser des cotisations au Régime pour financer le coût des services rendus au cours de l'exercice. Aux termes des textes de loi en vigueur, la Société n'a pas une obligation juridique ou implicite de verser des cotisations supplémentaires pour financer le coût des services passés ou un déficit de capitalisation. Par conséquent, les cotisations sont passées en charges dans l'exercice au cours duquel les employés rendent les services et elles représentent l'obligation totale de la Société au titre des prestations de retraite.

(ii) Avantages complémentaires de retraite

La Société offre aux retraités et aux salariés admissibles un régime sans capitalisation de soins de santé et dentaires à prestations déterminées. Le coût des obligations au titre des prestations constituées gagnées par les salariés est déterminé par calculs actuariels à l'aide de la méthode de répartition des prestations au prorata des services et des meilleures estimations de la direction de l'indexation des salaires, taux d'actualisation, des âges de départ à la retraite et des coûts de soins de santé et dentaires anticipés.

Les gains actuariels (pertes actuarielles) de l'obligation au titre des prestations constituées proviennent de l'écart entre les résultats réels et les résultats prévus et des modifications apportées aux hypothèses actuarielles utilisées pour déterminer l'obligation au titre des prestations constituées. Les gains (pertes) actuariels sont comptabilisés de façon systématique sur le reste de la carrière active des employés actifs. La durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs admissibles à ces avantages complémentaires de retraite est de 11,9 ans.

(iii) Congés de maladie

La Société donne des congés de maladie aux employés qui s'accumulent, mais qui ne s'acquèrent pas. La Société comptabilise un passif et une charge pour les congés de maladie au cours de la période pendant laquelle les employés fournissent leurs services par rapport aux prestations. Le passif et la charge sont établis au moyen d'une méthode actuarielle. Les gains (pertes) actuariels sont comptabilisés de façon systématique sur le reste de la carrière active des employés actifs. La durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs admissibles à ces congés de maladie est de 11,9 ans.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 5

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(g) Avantages sociaux futurs (suite)

(iv) Indemnités de départ

Les salariés ont droit à des indemnités de départ, tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est comptabilisé au fur et à mesure que les indemnités sont gagnées par les salariés. La direction a déterminé l'obligation au titre des prestations constituées au moyen d'une méthode de répartition des prestations fondée sur des hypothèses et des estimations les plus probables liées à des facteurs tels que le taux d'actualisation, l'inflation, le roulement prévu et les retraites ainsi que les taux de mortalité. Ces indemnités constituent pour la Société une obligation dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices. Les gains (pertes) actuariels sont comptabilisés de façon systématique sur le reste de la carrière active des employés actifs. La durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs admissibles à ces indemnités de départ est de 11,9 ans.

(h) Constatation des produits

(i) Activités du Musée

Les produits des activités du Musée découlent de la vente des droits d'entrée et des programmes, du cinéma IMAX, des locations de salles, des comptoirs de vente d'aliments, du stationnement, des ventes des boutiques, des publications et des redevances attribuables à la reproduction des produits vendus en boutique ainsi qu'à la distribution de films. Ces produits sont comptabilisés au cours de l'exercice où se réalise la vente des biens ou la prestation des services.

(ii) Adhésions

Les produits de la vente d'adhésions sont comptabilisés sur la durée de la période d'admissibilité à l'adhésion.

(iii) Expositions itinérantes

Les produits tirés de la location d'expositions itinérantes sont comptabilisés sur la durée de l'exposition dans chaque endroit.

(iv) Intérêts sur la trésorerie et les placements

Les intérêts sur la trésorerie et les placements sont comptabilisés au cours de l'exercice où ils sont gagnés.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 6

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(h) Constatation des produits (suite)

(v) Commandites

Les commandites non affectées sont comptabilisées comme produits au moment où elles sont reçues, ou à recevoir si le montant à recevoir peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception est raisonnablement assurée. Les commandites grevées d'une affectation d'origine externe sont reportées de façon à les comptabiliser en tant que produits au cours de l'exercice où les obligations correspondantes sont remplies. Les produits des biens et des services reçus en nature ainsi que les charges compensatoires sont comptabilisés à la juste valeur de marché au moment de la réception.

(vi) Dons

Les dons sont constitués d'apports reçus d'entités non gouvernementales qui ne font pas partie du périmètre comptable du gouvernement fédéral, telles que les personnes, les fondations et les sociétés.

Les dons non affectés sont comptabilisés à titre de produits sur l'état des résultats au moment où ils sont reçus, ou à recevoir si le montant à recevoir peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception est raisonnablement assurée.

Les apports qui sont explicitement ou implicitement affectés à l'achat d'immobilisations amortissables sont reportés et comptabilisés à titre de revenus selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations connexes acquises.

Les apports affectés à l'externe à des fins précises sont reportés sur l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de revenus sur l'état des résultats dans la période au cours de laquelle les dépenses connexes sont comptabilisées. Les revenus de placements grevés d'affectations sont comptabilisés à titre de revenus dans l'état des résultats dans la période au cours de laquelle les dépenses connexes sont comptabilisées.

(vii) Commandites en nature et dons d'artéfacts

Les produits des biens et des services reçus en nature ainsi que les charges compensatoires sont comptabilisés à la juste valeur de marché au moment de la réception. Les dons d'artéfacts sont comptabilisés à titre de revenus selon leur juste valeur marchande dans la période où ces trois critères précis sont respectés : i) le don de l'objet d'intérêt muséologique a été approuvé par le Comité d'acquisition des collections de la Société, ii) le transfert légal a eu lieu entre le donateur et la Société et iii) une juste valeur marchande a été assignée à l'objet d'intérêt muséologique donné. La comptabilisation des dons d'objet d'intérêt muséologique entraîne l'établissement d'une dépense compensatoire afférente aux acquisitions pour la collection.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 7

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(viii) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada verse des fonds sous forme de contribution à la Société au moyen de crédits parlementaires.

Les crédits parlementaires qui sont explicitement ou implicitement affectés à l'achat d'immobilisations amortissables sont reportés et comptabilisés à titre de revenus selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations connexes acquises.

Les crédits parlementaires affectés à des dépenses précises sont reportés sur l'état de la situation financière et comptabilisés à titre de revenus sur l'état des résultats dans la période au cours de laquelle ces dépenses sont engagées. Les crédits parlementaires qui ne sont pas affectés à une fin précise sont comptabilisés à titre de revenus dans l'état des résultats de la période pour laquelle le crédit est autorisé.

(ix) Autres produits

Les autres produits résultent principalement des services de bibliothèque, de reproduction photographique, de conservation et de coordination de la production d'activités spéciales, ainsi que des gains sur la cession de biens. Ces produits sont comptabilisés au cours de l'exercice où a lieu la vente des biens ou la prestation des services.

(x) Services de bénévoles

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'attribuer une juste valeur à ces services, les apports sous la forme de services ne sont pas comptabilisés dans les présents états financiers.

(i) Éventualités

Dans le cadre de ses activités habituelles, la Société est liée à diverses réclamations ou actions en justice. Certains de ces passifs potentiels peuvent devenir des passifs réels selon qu'un ou plusieurs événements se concrétisent ou pas. Lorsqu'un événement futur est susceptible de se produire ou de ne pas se produire, et que l'on peut estimer raisonnablement une perte, on ajoute un passif et l'on consigne une dépense dans les états financiers de la Société.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 8

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

2. Principales méthodes comptables (suite)

(j) Incertitude relative à la mesure

Pour établir des états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public applicables aux organismes gouvernementaux à but non lucratif, la direction doit faire des estimations et formuler des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des produits et des charges pour l'exercice. Les principaux éléments faisant l'objet d'estimations sont les passifs liés aux salariés, les passifs éventuels, l'évaluation des billets du véhicule d'actifs cadre et la durée de vie utile estimative des immobilisations. Les montants réels pourraient différer de façon importante des estimations.

3. Modification des méthodes comptables

Au cours de l'année, la Société a modifié ses conventions comptables relatives à l'enregistrement des dons d'artéfacts. Les dons d'artéfacts sont maintenant comptabilisés à titre de dons selon leur juste valeur marchande pendant la période où ces trois critères précis sont respectés : i) le don de l'artéfact a été approuvé par le Comité d'acquisition des collections de la Société, ii) le transfert légal a eu lieu entre le donateur et la Société et iii) une juste valeur marchande a été assignée à l'objet d'intérêt muséologique donné. La comptabilisation des dons d'objet d'intérêt muséologique entraîne l'établissement d'une dépense compensatoire afférente aux acquisitions pour la collection.

Par le passé, la convention comptable pour l'acquisition d'artéfacts prévoyait des traitements différents selon que l'objet était acquis par achat ou par don, les objets achetés figurant à l'état des résultats d'exploitation comme une dépense pour l'année de l'acquisition. Si l'achat de l'artéfact est financé par une fiducie ou par le Fonds de la collection nationale, le revenu correspondant est également comptabilisé au moment de l'acquisition. La politique relative aux commandites en nature prévoit que les revenus et les dépenses compensatoires sont comptabilisés à la juste valeur marchande au moment de la réception.

Ce changement de convention comptable vise à assurer plus de cohérence avec la méthode en vigueur pour la comptabilisation des commandites en nature et à procurer aux lecteurs des états financiers une compréhension plus complète des activités de la Société relatives à ses collections et à son financement.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 9

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

3. Modification des méthodes comptables (suite)

L'incidence de ce changement de méthode comptable sur les données comparatives est la suivante :

Sommaire des redressements

État des résultats

Résultat net pour l'exercice se terminant le 31 mars 2012 :	
Perte pour la période, selon les états antérieurs	(2 057) \$
Redressement des produits de dons et commandites	1 374
Redressement des charges de collection et recherche	(1 374)
Résultat net, tel que présenté	(2,057) \$

4. Fonds de la collection nationale

Le Fonds de la collection nationale est constitué des fonds destinés à l'acquisition d'artefacts pour le Musée canadien des civilisations et le Musée canadien de la guerre. Les fonds sont retirés du Fonds de la collection nationale lors de l'acquisition d'artefacts sélectionnés.

a) Encaisse et placements affectés

L'encaisse et les placements affectés liés au Fonds de la collection nationale sont constitués des éléments suivants :

	2013	2012
Espèces	2 875 \$	3 797 \$
Obligation d'État	6 096	4 106
Solde, fin de l'exercice	8 971 \$	7 903 \$

Au 31 mars 2013, la Société détenait des obligations à long terme du gouvernement d'une valeur nominale de 5 930 \$ (3 989 \$ en 2012). Les obligations à long terme ont un rendement annuel entre 2,1 % et 2,7 % (entre 2,6 % et 2,7 % en 2012), et arriveront à échéance entre le 15 décembre 2014 et le 8 décembre 2016 (entre le 15 décembre 2014 et le 15 décembre 2015 en 2012).

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 10

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

4. Fonds de la collection nationale (suite)

b) Apports reportés

Les apports reportés pour le Fonds de la collection nationale sont les suivants :

	2013	2012
Crédits parlementaires reportés	7 225 \$	6 358 \$
Apports d'entités non gouvernementales	1 746	1 545
Solde, fin de l'exercice	8 971 \$	7 903 \$

La variation du solde des apports reportés se présente comme suit :

	2013	2012
Solde, début de l'exercice	7 903 \$	5 396 \$
Ajouts :		
Crédits parlementaires affectés au Fonds de la collection nationale (note 16)	2 000	2 000
Apports d'entités non gouvernementales reçus pendant l'exercice	77	255
Revenu de placement réalisé et reporté	201	146
Gain non réalisé sur placements	2	149
Montants transférés d'apports reportés (note 8)	113	-
	2 393	2 550
Moins :		
Montants comptabilisés dans les produits	(1 325)	(43)
Solde, fin de l'exercice	8 971 \$	7 903 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 11

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

5. Placements

	Valeur au marché	
	2013	2012
Obligations à court terme	3 097 \$	3 124 \$
	3 097 \$	3 124 \$

(i) Obligations à court terme

Le 31 mars 2013, la Société détenait des obligations à court terme de sociétés et du gouvernement d'une valeur nominale de 3 076 \$ (3 111 \$ en 2012); leur rendement annuel variait entre 2,0 % et 2,3 % (entre 1,3 % et 1,7 % en 2012) et leur échéance allait du 2 juin 2013 au 17 juillet 2013 (entre le 15 avril 2012 et le 15 août 2012 en 2012).

Une perte non réalisée sur les placements en obligations à court terme s'élevant à 101 \$ (71 \$ en 2012) et un redressement de 79 \$ (0 \$ en 2012) dans l'état des résultats ont été inclus dans l'état des gains et pertes de réévaluation.

	Juste valeur	
	2013	2012
Obligations à long terme	27 173 \$	27 219 \$
Billets du véhicules d'actifs cadre	8 906	8 071
	36 079 \$	35 290 \$

(ii) Obligations à long terme

Au 31 mars 2013, la Société détenait des obligations à long terme de sociétés et du gouvernement d'une valeur nominale de 24 986 \$ (25 093 \$ en 2012). Les obligations à long terme avaient un rendement annuel entre 2,4 % et 4,1 % (entre 2,0 % et 4,1 % en 2012), et arriveront à échéance entre le 15 juin 2014 et le 1 décembre, 2022 (entre le 2 juin 2013 et 15 mars 2020 en 2012).

Un gain non réalisé sur les placements en obligations à long terme s'élevant à 69 \$ (1 152 \$ en 2012) a été inclus dans l'état des gains et pertes de réévaluation.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 12

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

5. Placements (suite)

(iii) Billets du véhicule d'actifs cadre

Au 31 mars, 2013, la Société détenait les billets du véhicule d'actifs cadre (VAC2) suivants :

Valeur nominale	2013	2012
Catégorie A-1	6 653 \$	6 653 \$
Catégorie A-2	2 574	2 574
Catégorie B	467	467
Catégorie C	300	300
Autres catégories	1 027	2 138
	11 021 \$	12 132 \$

Au 31 mars 2013, les billets du VAC2 étaient comptabilisés à leur juste valeur estimative, qui s'établissait à 8 906 \$ (8 071 \$ en 2012). Il en est résulté un ajustement de juste valeur de 835 \$ (453 \$ en 2012). Des remboursements du capital de 491 \$ (41 \$ en 2012) ont été reçus dans la période et un gain sur placements de 1 162 \$ (494 \$ en 2012) a été inclus à l'état des gains et des pertes de réévaluation. Un montant de 118 \$ a été reclassé dans l'état des résultats à partir de l'état des gains et pertes de réévaluation.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 13

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

5. Placements (suite)

(iii) Billets du véhicule d'actifs cadre (suite)

Les hypothèses utilisées pour le modèle d'évaluation de l'actualisation des flux de trésorerie comprennent ce qui suit :

Critères	2013	2012
	Hypothèses	
<u>Billets VAC 2</u>		
Durée prévue jusqu'à l'échéance	3,78 ans	4,78 ans
Taux d'actualisation	2,82 %, 4,20 %, 5,59 % et 7,99 % Billets de catégories A1, A2 B et C	4,66 %, 6,10 %, 9,38 % et 20,45 % Billets de catégories A1, A2 B et C
Taux d'intérêt nominaux	Billets de catégories A1 et A2: taux des acceptations bancaires de 1 mois moins 50 points de base	Billets de catégories A1 et A2: taux des acceptations bancaires de 1 mois moins 50 points de base
<u>Billets VAC2 IA</u>		
Durée prévue jusqu'à l'échéance	23,93 ans	24,93 ans
Taux d'actualisation	11,55 %	12,02 %
Taux d'intérêt nominaux	Taux des acceptations bancaires de 1 mois plus 50 points de base	Taux des acceptations bancaires de 1 mois plus 50 points de base

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 14

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

5. Placements (suite)

Comme les justes valeurs des billets du VAC2 sont établies en utilisant les hypothèses énoncées ci-dessus, et qu'elles sont fondées sur l'évaluation que la Société a faite des conditions du marché au 31 mars 2013, les justes valeurs présentées pourraient varier significativement au cours des exercices subséquents lesquelles auraient un impact direct sur les montants inscrits dans l'état des gains et des pertes de réévaluation. Une augmentation du taux d'actualisation de 1,0 % aurait pour incidence d'abaisser la juste valeur des billets du VAC2 d'environ 333 \$ (378 \$ en 2012).

Des plus amples informations sur la mesure de la juste valeur des placements de la Société peuvent être trouvées à la note 14(d).

6. Collection

La Société assure la conservation des collections d'artefacts, d'objets et de spécimens liés aux cultures matérielles ainsi que de l'information qui s'y rapporte. Ces collections sont constituées par diverses divisions de recherche de la Société. Les collections sont réparties en sept groupes liés à différentes disciplines :

Ethnologie – Collections ethnographiques et d'œuvres d'art concernant principalement les premiers peuples nord-américains après qu'ils soient venus en contact avec les Européens.

Culture traditionnelle – Collections d'objets liés à la culture traditionnelle et aux métiers d'art et illustrant la diversité des influences ayant contribué à façonner la culture canadienne.

Histoire – Collections qui illustrent le vécu des gens ordinaires ainsi que de Canadiens célèbres.

Musée canadien des enfants – Collections qui mettent l'accent sur la compréhension et les expériences interculturelles et s'assortissent d'un riche programme d'animation.

Histoire vivante – Collections de biens, de costumes et de ressources didactiques que les animateurs, les éducateurs et les autres membres du personnel utilisent afin de promouvoir la programmation du Musée et de la rendre vivante.

Musée canadien de la guerre – Collections d'armes et d'artefacts à caractère technologique qui illustrent l'évolution des techniques militaires; collections d'uniformes, de médailles, d'accessoires et d'insignes des Forces armées canadiennes et des forces alliées, et collections de peintures, de dessins, d'estampes et de sculptures réalisés dans le cadre des programmes d'œuvres d'art militaires et œuvres modernes illustrant la participation canadienne à des missions de maintien de la paix.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 15

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

6. Collection (suite)

Archéologie – Collections archéologiques de culture matérielle, d'anthropologie physique, de flore et de faune provenant de sites archéologiques et illustrant principalement la culture autochtone nord-américaine avant l'arrivée des Européens.

Au cours de l'exercice, la Société a acquis la collection de l'Empress of Ireland évaluée à 3 075 \$. La collection du Musée n'a subi aucun changement important en 2012.

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 2013, la Société a engagé des dépenses d'achat de 2 106 \$ (447 \$ en 2012) et reçu des dons de 1 762 \$ (1 374 \$ en 2012) dans le cadre de l'acquisition de pièces pour sa collection.

Le Musée n'a pas enregistré de recettes liées à la vente de pièces de collection au cours des exercices terminés le 31 mars 2013 et 2012.

7. Immobilisations

	Coût	Amortissement cumulé	2013 Valeur comptable nette	2012 Valeur comptable nette
Terrains	40 868 \$	- \$	40 868 \$	40 868 \$
Bâtiments	356 909	166 745	190 164	199 087
Améliorations des bâtiments	81 626	54 963	26 663	25 990
Matériel technique et informatique	25 555	22 844	2 711	2 819
Mobilier et matériel de bureau	8 846	8 584	262	608
Véhicules motorisés	138	91	47	27
Investissement en film	-	-	-	378
	513 942 \$	253 227 \$	260 715 \$	269 777 \$

Les dépenses d'amortissement de l'exercice en cours s'élèvent à 14 896 \$ (14 808 \$ en 2012). La plus grande partie des dépenses d'amortissement est affectée aux dépenses liées aux charges de locaux. Les coûts et le cumul de leur amortissement, au 31 mars 2012, s'élevaient respectivement à 508 138 \$ et à 238 361 \$.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 16

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

8. Apports reportés et produits reportés

Les apports reportés correspondent à des apports provenant de sources non gouvernementales et à des crédits parlementaires reçus par la Société, qui sont affectés à des fins précises. Les produits reportés correspondent à des fonds reçus par la Société, provenant des activités du Musée, des abonnements ou des expositions itinérantes qui ne sont pas encore réalisés par la fourniture de biens et services.

Les apports reportés et produits reportés se présentent comme suit :

	2013	2012
Apports reportés de sources non gouvernementales	1 721 \$	1 327 \$
Crédits parlementaires reportés	1 181	264
Total des apports reportés	2 902	1 591
Produits reportés – biens et services	848	881
Solde, fin de l'exercice	3 750 \$	2 472 \$

La variation du solde d'apports reportés au cours de l'exercice se présente comme suit :

	2013	2012
Solde, début de l'exercice	1 591 \$	2 222 \$
Ajouts :		
Apports affectés reçus de sources non gouvernementales	661	456
Crédits parlementaires affectés reçus (note 16)	984	90
Revenus de placements reportés	10	7
	1 655	553
Déductions :		
Montants transférés vers le Fonds de la collection nationale (note 4)	(113)	-
Montants comptabilisés à titre de produits	(231)	(1 184)
	(344)	(1 184)
Solde, fin de l'exercice	2 902 \$	1 591 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 17

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

9. Apports reportés liés aux immobilisations

Les apports reportés liés aux immobilisations sont constitués de :

	2013	2012
Utilisés pour faire des acquisitions :		
Apports de capital reportés provenant d'entités non gouvernementales	2 105 \$	2 253 \$
Financement d'immobilisations reporté au moyen de crédits parlementaires	217 540	226 075
	<u>219 645</u>	<u>228 328</u>
Destinés à être utilisés pour faire des acquisitions :		
Financement d'immobilisations reporté au moyen de crédits parlementaires	5 456	5 658
	<u>225 101 \$</u>	<u>233 986 \$</u>

- (a) Les apports de capital reportés provenant d'entités non gouvernementales correspondent à la part non amortie de dons provenant d'entités non gouvernementales affectés et utilisés pour l'acquisition d'immobilisations amortissables.
- (b) Le financement d'immobilisations reporté au moyen de crédits parlementaires correspond à la part non amortie des crédits parlementaires affectés et utilisés pour l'acquisition d'immobilisations amortissables, ou affectés en vue d'être utilisés pour de futures acquisitions d'immobilisations amortissables.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 18

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

9. Apports reportés liés aux immobilisations (suite)

La variation du solde des apports reportés liés aux immobilisations se présente comme suit :

	2013	2012
Solde au début de l'exercice	233 986 \$	241 297 \$
Plus :		
Acquisitions d'immobilisations	6 213	7 868
Cessions d'immobilisations	-	(38)
Financées au moyen de crédits parlementaires de l'exercice précédent	(3 126)	(4 418)
Financées au moyen de crédits parlementaires de l'exercice en cours	3 087	3 412
Crédits parlementaires reportés en vue d'acquisitions futures d'immobilisations	2 924	4 085
Crédits parlementaires reçus (note 16)	6 011	7 497
Moins les montants comptabilisés à titre de produits :		
Apports de capital reportés	(148)	(148)
Crédits parlementaires	(14 748)	(14 660)
	(14 896)	(14 808)
Solde, fin de l'exercice	225 101 \$	233 986 \$

10. Avantages sociaux futurs

	2013	2012
Passif au titre des avantages complémentaires de retraite (note 10(a))	4 337 \$	4 131 \$
Passif au titre des congés de maladie accumulés (note 10(b))	261	280
Indemnités de départ (note 10(c))	3 443	3 577
Obligation relative aux avantages sociaux futurs	8 041 \$	7 988 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 19

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futurs (suite)

(a) Avantages complémentaires de retraite

Le 1 juillet 2006, la Société a instauré des régimes à prestations déterminées pour les soins de santé et les soins dentaires pour les salariés admissibles. Le coût de ce régime est imputé aux résultats au fur et à mesure que les avantages sont gagnés par les salariés, en fonction des services rendus. Les régimes ne sont pas capitalisés, ce qui produit un déficit pour les régimes qui est égal à l'obligation au titre des prestations constituées. À la date de l'état de la situation financière, les renseignements sont les suivants :

	2013	2012
Passif au titre des prestations constituées, début de l'exercice	4 131 \$	3 886 \$
Charge pour l'exercice	310	350
Paiements de prestations	(104)	(105)
Passif au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	4 337 \$	4 131 \$

(b) Congés de maladie

Le coût des obligations au titre des prestations constituées liées aux crédits de congé de maladie acquis par les employés est déterminé de manière actuarielle à l'aide de la méthode de répartition des prestations au prorata des services et l'estimation la plus probable de la direction concernant l'inflation, le taux d'actualisation, les données démographiques du personnel et l'utilisation que font les employés en service des droits de congé de maladie.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 20

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futurs (suite)

(b) Congés de maladie (suite)

À la date de l'état de la situation financière, les renseignements sont les suivants :

	2013	2012
Passif au titre des prestations constituées, début de l'exercice	280 \$	244 \$
Charge pour l'exercice	30	36
Utilisation des avantages	(49)	-
Passif au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	261 \$	280 \$

(c) Indemnités de départ

La Société verse des indemnités de départ à ses salariés fondées sur les années de service et le salaire en fin d'emploi. Ces indemnités de départ étant sans capitalisation, elles ne détiennent aucun actif et présentent un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les indemnités seront payées à même les crédits parlementaires futurs ou au moyen d'autres sources de produits. À la date de l'état de la situation financière, les renseignements sont les suivants :

	2013	2012
Passif au titre des prestations constituées, début de l'exercice	3 577 \$	4 535 \$
Charge pour l'exercice	723	534
Paiements de prestations	(857)	(1 492)
Passif au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	3 443 \$	3 577 \$
Tranche à court terme	2 668 \$	835 \$
Tranche à long terme	775	2 742
	3 443 \$	3 577 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 21

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futures (suite)

L'évaluation actuarielle complète la plus récente relative aux avantages complémentaires de retraite, aux congés de maladie et aux indemnités de départ a été effectuée par un actuaire indépendant en date du 31 mars 2013. La Société mesure l'obligation au titre des prestations constituées aux fins comptables le 31 mars de chaque exercice.

Le rapprochement de l'obligation et du passif au titre des prestations constituées est comme suit :

	2013	2012
Obligation au titre des prestations constituées:		
Solde au début de l'exercice	8 145 \$	8 665 \$
Coût des services rendus au cours de l'exercice	450	547
Frais d'intérêts	198	303
Modification d'obligation	401	70
Perte actuarielle	752	157
Prestations payées	(1 010)	(1 597)
Obligation totale au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	8 936	8 145
Pertes non amorties	(895)	(157)
Passif total au titre des prestations constituées, fin de l'exercice	8 041	7 988
Moins tranche à court terme des avantages sociaux futurs	(2 668)	(835)
	5 373 \$	7 153 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 22

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futures (suite)

Les principales hypothèses actuarielles utilisées sont les suivantes :

	2013	2012
Taux d'actualisation utilisé pour déterminer l'obligation au titre des prestations constituées :		
Avantages postérieurs au départ à la retraite	2,45 %	2,7 %
Indemnités de départ et congés de maladie	2,15 %	2,3 %
Inflation	2,0 %	2,0 %
Taux d'accroissement des coûts liés aux soins dentaires	8 % tous les 4 ans	8 % tous les 4 ans
Taux d'accroissement des coûts liés aux soins de santé	8 % tous les 4 ans	8 % tous les 4 ans
Augmentation du salaire réel	1 % pour les 10 premières années	1 % pour les 10 premières années

(d) Régime de retraite

Tous les employés éligibles de la Société sont affiliés au Régime de retraite de la fonction publique (le Régime). Il s'agit d'un régime contributif, établi par la loi, dont le gouvernement du Canada est le promoteur. Les employés et la Société doivent verser des cotisations au Régime pour financer le coût des services rendus au cours de l'exercice. Le gouvernement du Canada établit les cotisations de l'employeur, lesquelles représentent un multiple des cotisations des employés. Le taux de cotisation général en vigueur au 31 décembre 2012 correspondait à 1,64 fois la cotisation de l'employé et à 1,57 fois la cotisation des nouveaux employés au 1^{er} janvier 2013 (contre 1,74 fois en 2012).

Au cours de l'exercice, les cotisations de la Société et des employés au Régime se présentaient comme suit :

	2013	2012
Cotisations de la Société	3 155 \$	3 026 \$
Cotisations des salariés	1 886	1 580

Le gouvernement est tenu par la loi de verser les prestations associées au Régime. Les prestations de retraite s'accumulent sur une période maximale de 35 ans au taux de 2% par année des services validables, multiplié par la moyenne des cinq meilleures années salariales

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 23

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

10. Avantages sociaux futures (suite)

(d) Régime de retraite (suite)

consécutives. Les prestations sont intégrées aux prestations du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec et sont indexées à l'inflation.

11. Dons et commandites

Les revenus de dons et de commandites se composent de :

	2013	2012
Dons en argent et commandites	1 121 \$	723 \$
Commandites en nature et dons d'artéfacts	1 762	1 667
	2 883 \$	2 390 \$

12. Opérations entre apparentés

La Société est liée à tous les ministères et organismes du gouvernement du Canada ainsi qu'aux sociétés d'État. La Société conclut des opérations avec ces entités dans le cours normal de ses activités. Ces opérations sont mesurées à la valeur d'échange, soit le montant de la contrepartie établie et acceptée par les apparentés. Au cours de l'exercice, la Société a engagé des charges de l'ordre de 13 400 \$ (13 140 \$ en 2012) et a comptabilisé des produits d'exploitation de 963 \$ (391 \$ en 2012) par suite d'opérations avec ces apparentés.

Au 31 mars, la Société avait comptabilisé les montants suivants à l'état de la situation financière pour des opérations réalisées avec des apparentés :

	2013	2012
Crédits parlementaires à recevoir	1 476 \$	987 \$
Taxes remboursables	518	436
Autres créances	130	85
Créditeurs et charges à payer	9 187	4 737
Produits reportés – biens et services	-	101

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 24

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

13. Éventualités

Aucun montant n'a été inscrit dans l'état de la situation financière correspondant aux passifs éventuels.

14. Gestion des risques financiers

La Société est exposée aux risques suivants en raison de son recours aux instruments financiers: risque de crédit, risque de marché et risque de liquidité.

Le Conseil d'administration veille à ce que la Société recense les principaux risques qui pèsent sur elle et à ce que la direction surveille et contrôle ces risques. Le Comité de vérification supervise l'application des systèmes et des méthodes de contrôle interne de la Société et s'assure que ces contrôles contribuent à l'appréciation des risques et à leur atténuation. Le Comité de vérification rend compte périodiquement de ses activités au Conseil d'administration.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 25

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

14. Gestion des risques financiers (suite)

(a) Risque de crédit

Le risque de crédit représente le risque que la Société subisse une perte financière si un client ou une contrepartie à un instrument financier manque à ses obligations contractuelles. Un tel risque découle principalement de certains des actifs financiers de la Société qui sont constitués des créances, de la trésorerie et des placements à long terme.

L'exposition maximale de la Société au risque de crédit au 31 mars 2013 correspond à la valeur comptable de ces actifs.

(i) Créances

L'exposition de la Société au risque de crédit lié aux créances est évaluée à faible principalement dû aux données démographiques de ses débiteurs, notamment la catégorie du débiteur et le pays où celui-ci mène ses activités.

L'exposition maximale au risque de crédit lié aux créances se présente comme suit par catégorie de client au 31 mars :

	2013	2012
Gouvernement du Canada	2 133 \$	1 508 \$
Autres gouvernements	537	547
Consommateurs	304	352
Institutions financières	261	273
	<u>3 235 \$</u>	<u>2 680 \$</u>

La Société cherche à réduire son exposition au risque de crédit en vérifiant la solvabilité de ses clients avant de consentir à leur accorder du crédit et en obtenant des dépôts ou des paiements anticipés quand cela est jugé approprié.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 26

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

14. Gestion des risques financiers (suite)

(a) Risque de crédit (suite)

(i) Créances (suite)

La Société établit une provision pour créances douteuses qui représente la perte de valeur estimative de ses créances. La provision est constituée en tenant compte de comptes particuliers et en se fondant sur les connaissances de la Société à l'égard de la situation financière de ses clients, de l'âge des créances et d'autres facteurs applicables. Les créances de gouvernements représentent plus de 82 % (76 % en 2012) des créances de la Société, et aucune provision n'a été constituée à l'égard de ces montants.

Au 31 mars 2013, 2 770 \$ (2 371 \$ en 2012) des créances de la Société étaient classées comme créances à court terme, à échéance de 30 jours ou moins.

Au 31 mars 2013, des créances clients totalisant 465 \$ (309 \$ en 2012) étaient échues, sans toutefois devoir subir une baisse de valeur.

(ii) Trésorerie, encaisse affectée, encaisse et placements affectés, billets du véhicule d'actifs cadre, placements à court terme et placements à long terme :

La Société gère ses risques de crédit propres à la trésorerie, à l'encaisse affectée, à l'encaisse et aux placements affectés, aux billets du véhicule d'actifs cadre, aux placements à court terme et aux placements à long terme en transigeant uniquement avec des banques et des institutions financières réputées et en prenant ses décisions de placement en vertu d'une politique sur les placements. La Société investit les fonds excédentaires de manière à obtenir des revenus de placement, tout en cherchant à protéger le capital et à disposer de liquidités suffisantes pour répondre aux besoins en matière de flux de trésorerie.

Selon la politique de placements de la Société, les placements doivent faire l'objet d'une notation minimale précise d'au moins deux agences de notation particulières.

(b) Risque de marché

Le risque de marché est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison de variations des prix du marché. Le risque de marché inclut trois types de risques : le risque de change, le risque de taux d'intérêt et l'autre risque de prix.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 27

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

14. Gestion des risques financiers (suite)

(b) Risque de marché (suite)

(i) Risque de change

La Société mène principalement ses activités au Canada, mais elle est appelée, dans le cours normal de son exploitation, à échanger des expositions et des collections avec d'autres parties à l'échelle internationale. De plus, elle détient de la trésorerie et des placements qui sont libellés en devises étrangères. Le risque de change découle d'opérations concernant des expositions et des collections qui sont effectuées dans une devise autre que le dollar canadien, ce dernier constituant la monnaie de fonctionnement de la Société. Pour la plupart, ces opérations sont réalisées en dollars canadiens, en dollars américains et en euros.

La Société estime que ses instruments financiers ne l'exposent pas à un risque de change important en raison de la fréquence et de la valeur relativement faible de ses transactions libellées en devises.

(ii) Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque de fluctuation de la juste valeur des flux de trésorerie futurs d'un instrument financier en raison de variations des taux d'intérêt du marché.

Les actifs financiers et les passifs financiers dont les taux d'intérêt sont variables exposent la Société au risque de taux d'intérêt pour les flux de trésorerie. Les placements de la Société incluent des obligations grevées d'un taux d'intérêt nominal. Au 31 mars 2013 et 2012, la Société ne détenait aucun instrument d'emprunt non réglé qui était assorti d'un taux d'intérêt fixe ou variable.

La direction surveille l'exposition aux variations des taux d'intérêt, mais elle n'applique aucune politique de gestion des taux d'intérêt pour contrecarrer ces variations.

Au 31 mars 2013, si les taux d'intérêt en vigueur augmentaient ou diminuaient de 1 %, que la courbe de rendement évoluait de la même façon, et que toutes les autres variables demeuraient constantes, la valeur des instruments financiers de la Société diminuerait ou augmenterait d'environ 1 190 \$ (1 463 \$ en 2012), soit environ 3,04 % de la juste valeur des placements (3,81 % en 2012).

(iii) Autre risque de prix

L'autre risque de prix est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché (autres que celles découlant du risque de taux d'intérêt ou du risque de change), que ces variations soient causées par des facteurs propres à l'instrument en cause ou à son émetteur, ou

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 28

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

14. Gestion des risques financiers (suite)

(b) Risque de marché (suite)

(iii) Autre risque de prix (suite)

par des facteurs affectant tous les instruments financiers similaires négociés sur le marché.

De plus amples informations sur les facteurs ayant une incidence sur la juste valeur des placements de la Société peuvent être trouvées à la note 14(d).

(c) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que la Société éprouve des difficultés à honorer ses engagements financiers en temps voulu.

La stratégie de gestion du risque de liquidité de la Société consiste à surveiller sans cesse les flux de trésorerie réels et futurs des activités de fonctionnement et des activités prévues de placement et de financement.

Au 31 mars 2013, la Société présente un solde de trésorerie de 12 396 \$ (9 523 \$ en 2012). Tous les passifs financiers de la Société viennent à échéance en vertu d'ententes dans moins de 365 jours.

(d) Juste valeur des instruments financiers

Le tableau suivant résume les informations sur la hiérarchie des évaluations à la juste valeur des actifs de la Société au 31 mars. La hiérarchie des évaluations à la juste valeur est en fonction des techniques d'évaluation utilisées pour déterminer la juste valeur d'un instrument financier selon que les données sur lesquelles reposent ces techniques sont observables ou non observables :

- Niveau 1 – Les instruments financiers du niveau 1 sont évalués aux prix cotés sur des marchés actifs pour des actifs et des passifs identiques.
- Niveau 2 – Les instruments financiers du niveau 2 sont évalués au moyen des prix cotés pour des actifs et des passifs semblables, des prix cotés sur des marchés qui ne sont pas actifs ou de modèles reposant sur des données observables.
- Niveau 3 – Les instruments financiers du niveau 3 sont évalués au moyen de modèles d'évaluation, de méthodes d'actualisation des flux de trésorerie ou de techniques semblables et au moins une hypothèse ou donnée importante du modèle n'est pas observable.

Des transferts sont effectués entre les niveaux hiérarchiques de juste valeur en raison de changements à la disponibilité de prix cotés sur des marchés actifs ou de données du marché observables dû aux conditions changeantes du marché.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 29

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

14. Gestion des risques financiers (suite)

(d) Juste valeur des instruments financiers (suite)

La trésorerie et l'encaisse et placements affectés de la Société correspondent au niveau hiérarchique 1 de juste valeur.

31 mars 2013				
	Total	Prix cotés sur des marchés actif (Niveau 1)	Autres données observables importantes (Niveau 2)	Données non observables importantes (Niveau 3)
Placements – Obligations à court terme	3 097 \$	3 097 \$	-	-
Placements – Obligations à long terme	27 173	27 173	-	-
Placements – Billets VAC 2	8 906	-	8 665	241
	36 079	27 173	8 665	241
Total	39 176 \$	30 270 \$	8 665 \$	241 \$

31 mars 2012				
	Total	Prix cotés sur des marchés actif (Niveau 1)	Autres données observables importantes (Niveau 2)	Données non observables importantes (Niveau 3)
Placements – Obligations à court terme	3 124 \$	3 124 \$	-	-
Placements – Obligations à long terme	27 219	27 219	-	-
Placements – Billets VAC 2	8 071	-	7 574	497
	35 290	27 219	7 574	497
Total	38 414 \$	30 343 \$	7 574 \$	497 \$

Bien que les billets du VAC2 aient été quelque peu échangés depuis la restructuration de 2009, il y a eu un accroissement suffisant des transactions avec courtiers et de la liquidité du marché au regard de ces titres au cours de l'année.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 30

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

14. Gestion des risques financiers (suite)

(d) Juste valeur des instruments financiers (suite)

Un degré important d'incertitude entoure l'estimation du montant et du moment du flux de trésorerie associés aux VAC2. La Société a estimé la juste valeur de ses billets VAC2 à partir des données du niveau 2 et 3 de la hiérarchie des évaluations au moyen d'une technique d'actualisation des flux de trésorerie fondée à partir des meilleures données disponibles au 31 mars 2013.

En 2012 et en 2013, les obligations du VAC2 des catégories A1, A2, B et C sont restées au niveau 2 et les obligations traçantes des actifs non admissibles sont restées au niveau 3. Il n'y a pas eu d'achats, de ventes ou d'émissions pendant l'année.

Le rapprochement de tous les changements aux instruments financiers de niveau 3 est comme suit :

	2013	2012
Obligations VAC2		
Solde, début de l'exercice	497 \$	336 \$
Remboursements du capital	(491)	(41)
Gain non réalisé	71	202
Transferts hors du niveau 3	164	-
Solde, fin de l'exercice	241 \$	497 \$

Un gain de 1 162 \$ sur les placements a été enregistré en 2013 et est comptabilisé dans l'état des gains et des pertes de réévaluation. Un gain réalisé de 118 \$ a été reclassé dans l'état des résultats à partir de l'état des gains et pertes de réévaluation.

Un gain sur les placements de 494 \$ a été enregistré en 2012 et est comptabilisé dans l'état des gains et des pertes de réévaluation.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Notes complémentaires, page 31

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

15. Obligations contractuelles :

Au 31 mars 2013, la Société avait conclu des ententes pour des services informatiques, des services d'exploitation et d'entretien d'immeubles ainsi que des services de sécurité et d'impartition aux points de vente. Les paiements minimaux futurs correspondants sont comme suit :

2013-2014	11 020 \$
2014-2015	6 606
2015-2016	1 158
2016-2017	96
2017-2018	34
2018 +	83
	<u>18 997 \$</u>

16. Crédits parlementaires

Crédits parlementaires comptabilisés à titre de produits

	2013	2012
Montant du budget principal des dépenses à l'égard des dépenses de fonctionnement et des dépenses en capital	62 454 \$	63 379 \$
Budgets supplémentaires des dépenses et virements	2 002	1 819
Total des crédits parlementaires approuvés pour l'exercice	64 456	65 198
Moins les crédits parlementaires de l'exercice en cours qui ne sont pas comptabilisés à titre de produits :		
Affectés aux acquisitions d'immobilisations (note 9)	(6 011)	(7 497)
Affectés au Fonds de la collection nationale (note 4)	(2 000)	(2 000)
Affectés à des fins précises (note 8)	(984)	(90)
Plus les crédits parlementaires de l'exercice précédent comptabilisés à titre de produits pour l'exercice en cours :		
Amortissement du financement d'immobilisations reporté (note 9)	14 748	14 660
Montants affectés utilisées durant l'exercice en cours	67	960
Fonds de la collection nationale utilisés durant l'exercice en cours	1 136	-
Crédits parlementaires comptabilisés à titre de produits	<u>71 412 \$</u>	<u>71 231 \$</u>

17. Chiffres correspondants

Certaines données correspondantes ont été reclassées pour tenir compte de la présentation adoptée pour l'exercice en cours.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Tableau 1 – Produits d'exploitation

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

	2013	2012
Droits d'entrée et programmes	4 823 \$	4 913 \$
Location d'installations, événements et concessions	2 291	2 143
Ventes - Boutiques	1 834	1 716
Stationnement	1 699	1 662
IMAX	1 583	1 497
Expositions itinérantes	252	143
Adhésions	250	247
Redevances	92	20
Publications	64	62
Autres	266	300
	13 154 \$	12 703 \$

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS

Tableau 2 - Dépenses

Exercice terminé le 31 mars 2013
(en milliers de dollars)

	2013	2012
Coût du personnel	35 016 \$	34 748 \$
Amortissement des immobilisations	14 896	14 808
Services professionnels et spéciaux	13 206	13 140
Impôts fonciers	9 326	9 208
Acquisitions de pièces de collection (note 3, 6)	3 868	1 821
Services publics	2 974	3 115
Réparations et entretien	2 856	3 073
Matériel et fournitures	2 197	1 895
Fabrication et location d'éléments d'exposition	2 102	1 635
Communications	1 819	2 438
Marketing et publicité	1 228	1 447
Coût des marchandises vendues	1 026	858
Déplacements	793	722
Redevances	447	376
Locations	268	231
Autres	191	255
	92 213 \$	89 770 \$

